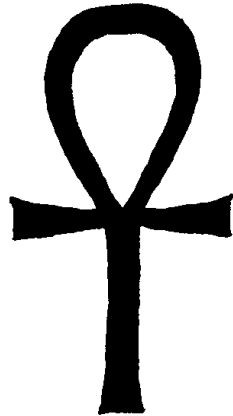


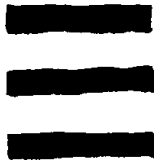


Notions sur
PTAH
et
quelques
spiritualités
Égyptiennes



MACRO

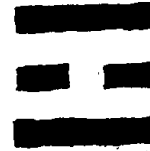
Gravité/Poids



Électricité - Magnétisme

MICRO

Nucléaire Faible



Nucléaire Fort

Problèmes de cycles

Quatre Trigrammes ou 4 causes/mouvements fondamentales !

« A mon avis, il faut croiser ! »

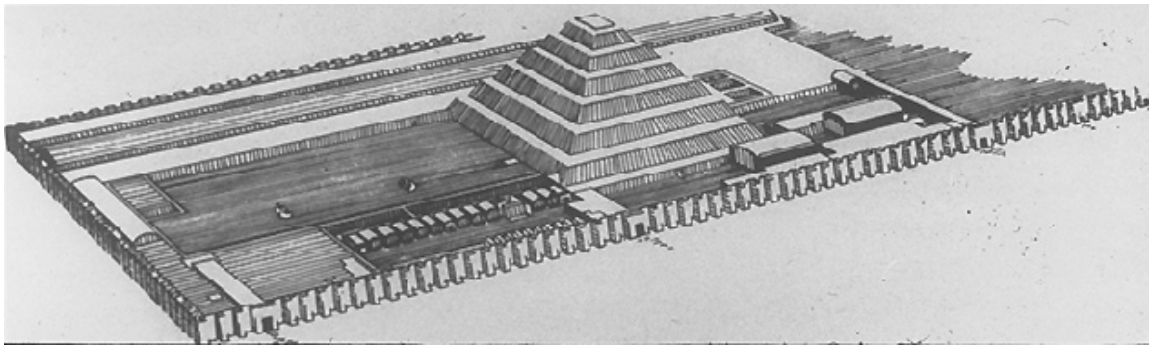
ou réunir observateur et observation !

ou réunir observateur et matière observée !

Ceci doit donner le VASE (Contenant),
la VIBRATION ou musique de VAN HELMONT

Le CONTENU, c'est 𓂏 le Souffle animateur, celui qui fait incarner.

$\text{𓂏} + \text{𓂏} = \text{𓂏}$ et 𓂏 et 𓂏
s m s



Site de SAQQARA

à PTAH
à Bernard LE TRÉVISAN
au Docteur Émile ROGÉ

**« Si vous n’y croyez pas,
il n’existera pas ! »**

Ainsi, témoigner l’observation en la matérialisant.
Ainsi le Temps n’existe que s’il y a quelqu’un pour l’observer !

*Recueilli et disposé en un cahier par
un promeneur nommé Michel R.*

• 6^{ème} luminosité •

Mise à jour : Mars 2006

Prière à CHOU

Adresser des louanges à Chou,
se prosterner pour Harakhtès.
Je te loue lorsque je vois ta perfection,
j'adore Rê lorsqu'il se couche.
Ô dieu auguste, bien aimé, miséricordieux,
qui écoute la prière,
qui écoute les supplications de celui qui crie vers lui,
qui vient à la voix de celui qui prononce son nom !
Par le scribe dessinateur Ray, justifié.

(Stèle du musée de Turin)

Prière à PTAH

Adresser des louanges à Ptah, Seigneur de Vérité,
se prosterner pour son Ka.

Je t'adresse des louanges
jusqu'en la hauteur du ciel ;
j'exalte ta perfection.
Tu es parfait lorsque tu es miséricordieux !
Sois miséricordieux pour moi chaque jour.
Fait par l'orfèvre Ramosé.

(Stèle du musée du Caire)

Note :

Qui dit notion dit élémentaire, c'est-à-dire que l'on reste (la plupart du temps) dans le péristyle, dans le sens de rester à l'entrée ou passage vers l'intérieur, alors qu'il faudrait aller dans le temple. Mais cela n'empêche pas de mettre en appétit du Divin.

Ces notions indiquent des étapes partielles transitoires ; ce sont des thèmes et variations, la variation pouvant devenir thème, rien n'étant pareil d'un instant à l'autre !

Cette petite étude est aussi une légère approche de la sémantique hiéroglyphique égyptienne. Petite étude tellement les hiéroglyphiques Égyptiens sont subtils et raffinés. Les Égyptiens devaient posséder le « gène » de l'image et l'instinct du jeu de mots. Enfin, une confession : Non je n'ai pas la prétention de résumer même en partie ce qu'ont produit 4000 printemps de penseurs. (*À répéter 110 fois*).

Le mot **Esprit** prêtant à grande confusion, il est donc ici assimilé au Souffle-animateur, dans le sens d'état de conscience qui sert à se représenter. (*Pour l'Âme, voir les chapitres Ba et Ka*).

Selon H.B. Blavatsky dans son *Glossaire Théosophique*, le terme « **esprit** » est seulement appliqué à ce qui appartient directement à la Conscience Universelle, et qui est son émanation homogène et sans mélange. Conscience Universelle où en Égypte, Maât, qui est la gardienne de l'ordre du monde.

(Réunissez la sagesse Égyptienne et la technologie du 21ième 22ième siècle, et vous avez une civilisation digne de la « 6ième race » (voir la Doctrine Secrète de H. P. Blavatsky).



Statuette du dieu PTAH portant la dédicace de Hapy. Bronze. Hauteur 21 cm. *Musée du Louvre, Paris.*

Sommaire

- Égypte 13
- Présentation des Hiéroglyphes 15
- Alphabet 20
- Neter 22
- PTAH 23
- KA et BA et MAÂT 27
- SECHAT et les 7 Puissances 33
- Ennéade d'Héliopolis 34
- Psychostasie 35
- Maât 36
- Du contenant au contenu 37
- HORUS et HORUS de l'Horizon 38
- Les Trois Couleurs et le Blanc 39
- Symbole et Magie 41
- Le SCARABÉE 47
- VAUTOUR et FAUCON 48
- THOT 48
- Grain-Focale 49
- CHOU 50
- CHAT 51
- OSIRIS 51
- ANUBIS 52
- J.B. Van HELMONT 53

ÉGYPTE

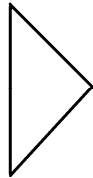
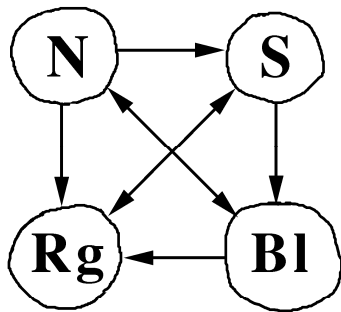
Le Double Pays :

Terre du Sud – le Jonc – Blanc – la Haute Égypte, la Vallée (jnt). Feu blanc de la moelle. Ville de Nehken, ancienne capitale de l'Égypte proto-dynastique située sur la rive occidentale du Nil.

Terre du Nord – l'Abeille – Rouge – la Basse Égypte, le Delta (jdḥ). Feu rouge du sang. Ville de Bouto, du sixième nome (province ou « département ») de Basse Égypte. Elle succéda aux cités archaïques de Pe et Dep.

À l'Ancien Empire, **Mur-Blanc** (Memphis) fut la capitale du Double Pays ; elle était balance et équilibre des 2 Terres. On la nomma aussi La-Demeure-du-ka-de-Ptah.


Principe :




Jeux ou pulsations entre Seth-Sud et Horus-Nord selon la Loi du Temps ou fil conducteur.

Présentation de l'Alphabet ou adaptation artificiel : 28 idéogrammes à un seul phonème ou unilitère. (Le signe après le hiéroglyphe indique la translittération dans l'alphabet des égyptologues, puis est indiqué une prononciation)

 ʾ A-aleph vautour

 ḥ H-Mohammed mèche

 i i-yacht roseau fleuri


 ḥ Kh-jota espagnole tamis ?

 y


 ḥ Kh-ich allemand tétine et queue

 ʿ Â-âin bras et main

 s Z/S verrou

 w ou /w caille


 ś S-sac couverture pliée

 w ou /w spirale

 š-ch chat bassin avec eau

 b B mollet et pied

 k K/Q butte de sable

 p P natte

 k K vannerie

 f F vipère cornue

 g G-gomme jarre et support


 m M chouette

 t T pain

 m M coudée


 t Tch entrave

 n N ondes et couronne rouge

 d D main ouverte


 r R bouche


 d Dj cobra dressé


 h H-hot en anglais


 l tardif r tardif lion


81 BILITÈRES : signes à double radical (2 sons)


 ʒb – ab b1 (outil)


 ʒh – akh b2 (ibis com)


 ʒw – aou b3 (côtes)


 ʒ – âa b4 (colonne)


 ʒd – âdj b5 (bobine)


 ʒk – âq b6 (cormoran)


 bʒ – ba b7 (jabirou)


 bh/hw – beh/hou b8 (déf. éléphant)


 dʒ – dja b9 (foret)


 dd – djed b10 (pilier)


 dr – djer b11 (corbeille)

 dw – djou b12 (montagne)


 gm – gem b13 (ibis)


 hʒ – ha b14 (papyr)


 hd – hedj b15 (massue)


 hm – hem b16 (masse)


 hm – hem b17 (puits)


 hn – hen b18 (fleur)

 hr – her b19 (visage)


 hp – hep b19a


 hś – hes b20 (vase)


 hʒ – kha b21 (lotus)


 hʒ – khâ b22 (soleil levant)


 ht – khet b23 (bois)

 hw – khou b24 (protéger)


 hʒ – kha b25 (mormyre)


 hn – khen b26 (mammifère)


 hn – khen b27 (bras, rames)


 hr – kher b28 (billot)


 im – im b29 (coudée)

 in – in b29a (carpe)


 ir – ir b30 (œil)

 is – is b31 (botte)


 iw – iou b32 (bébé mammifère)


 kʒ – ka b33 (Ka)


 km – kem b34 (peau ?)

 kp – hep b34a


 k̄d – ked/qed b35 (outil)


 k̄ś – kes/qes b36 (os)


 m̄ś – ma b37 (outil)

 md – med b37a (bâton de marche ?)

 m̄h – meh b38 (fouet ?)


 mi – mi b39 (pot)

 mn – men b40 (jeu)


 mr – mer b41 (houe)

 m̄ś – mes b42 (peau ?)


 mt – met b43 (pénis)


 mw – mou b44 (ondes)


 nb – neb b45 (corbeille)

 nb – neb b46 (collier)


 n̄d – nedj b47 (outil...)


 nh – neh b48 (pintade)


 nm – nem b49 (couteau)


 nn – nen b50 (joncs)


 n̄ś – nes b51 (échine ?)


 nw – nou b52 (vase)


 p̄ś – pa b53 (canard)


 p̄h – peh b54 (partie de félin)


 pr – per b55 (maison)

 k̄n – ken/qen b55a


 rw /l – rou b56 (lion)


 s̄ś – sa/za b57 (canard)


 s̄ś /ś̄ś – za/sa b58 (entrave ?)


 ś̄ś – sa b59 (dos ?)

 ś̄k – sek b60 (balai ?)


 ś̄n – sen b61 (flèche)


 ś̄t – set b62 (peau transpercée)


 ś̄w – sou b63 (joncs)


 ś̄ś – cha b64 (poussée)


 ś̄d – ched b65 (outré)


 ś̄n – chen b66 (boucle)


 ś̄ś – ches b67 (boucle)


 ś̄w – shou b68 (plume)


 t̄ś – ta b69 (terre)


 t̄ – ta b70 (four)


 ti – ti b71 (pilon)

 tm – tem b72 (traîneau)


 tp – tep b72a


 t̄ – tcha b73 (oisillon)


 ts – tchez b74 (vertèbre)

 w̄ – oua/wa b75 (nœud)


 w̄ – ouâ/wâ b76 (harpon)

 wd – oudj b77 (pelote)


 wn – oun b78 (lièvre)


 wn – oun b79 (fleur ?)


 wp – oup b80 (cornes)


 wr – our b81 (hirondelle)


36 TRILITÈRES : signes à 3 radicaux (3 sons)


 ḥ̄ – âhâ t1 (mât)

 ḥ̄ – ânh t2 (croix de Vie)


 ḥ̄ – âcha t3 (lézard)

 ḥ̄ – hat t4 (lion)


 ḥk̄ – heka t5 (sceptre)


 ḥtp – hetep t6 (table offrande)

 ḥpr – kheper t7 (scarabée)


 ḥrw – kherou t8 (rame)

 ḥnm – khenem t9 (cruche)


 ḥni – ini t9a


 ḥwn – ioun t10 (pilier)


 ḥnh- menekh t11 (ciseau)

 ḥwt – mout t12 (vautour)


 ḥndm – nedjem t13 (cosse)


 ḥnfr – nefer t14 (trachée, cœur)


 ḥntr – netcher t15 (hampe ?)

 ḥrwd – roudj t16 (corde d'arc)


 ḥsb̄ – seba t17 (étoile)


 ḥs̄ – sia t18 (étoffe)

 ḥsh̄m – sekhem t19 (emblème)


 ḥsm̄ – sema t20 (trachée)


 ḥsnd̄ – senedj t21 (canard)


 ḥsm̄ – chemâ t22 (fleur)


 šmś – chemes t23 (*sac du guerrier*)


 šsp – chesep t24 (*clôture ?*)


 tyw – tyou t25 (*buse*)


 wǎd – wadj/ouadj t26 (*colonne papyr.*)

 wǎḥ – wah/ouah t27 (*balai*)


 wǎś – was/ouas t28 (*sceptre*)


 wḥm – ouhem t29 (*patte bovidé*)


 wnm – ounem t29a


 wśr – ouser t30 (*canne/puissance*)


 mǎt – medjat t31 (*papyrus*)

 mnhd/sš – menehed/ses t32 (*palette de scribe/scribe*)

 pḥr – pekher t33

 mǎś – maâ t34

 ḥnt – hénet t35

 sdm – sédjem t36

L'ALPHABET :

Les 2 A



Ⲁ A aleph, vautour oiseau muet. Dualité 1 : cause sacrée/cachée. Trinité et Un.



ⲓ l ya, roseau fleuri. Dualité 2 : cause profane, manifestation. Ciel/terre. Dualité énergisante (pompe, flux) de la plante qui symbolise le plan d'eau (Noun) et le plan du ciel ou espace qui contient.

Il me semble que le vautour de cette première « lettre » avec le roseau symbolise l'Alchimie. Vautour est donc décrit en cause (Verbe) sacré et roseau décrit en cause profane ; c'est-à-dire que si on les nomme :1) cause sacrée et 2) effet profane (effet de la pousse du roseau sortant de l'eau), c'est bloqué, figé, donc non vivant non évolutif non transformable. Diviser pour diviser où analyse trop rationnelle. Le mot cause profane (en fait le soufre et le sel) permet cette évolution, cette transformation. C'est le même principe que nommer le feu un air subtil et l'air un feu épais ou une eau subtile ! Où encore appeler l'eau un air épais ou terre subtile et la terre une eau épaisse. (D'après Artéphilus).

Il me semble que c'est l'une des premières bases de l'Alchimie du verbe. Après, il faut plonger-entrer et là, c'est le départ sur le chemin avec ses embrouilles.

L'Alchimie semble bien une Science des intermédiaires ou médiateur, les balances comme les appelle Jabir Ibn Hayyân.

Méditer : ⲛⲕⲓ. Entre : ⲓⲙⲏⲧⲱ. Balance : ⲙⲏⲃⲧ proche de ⲙⲃⲧ (Maât).

Roseau, Rosette : là où fut trouvée la « Pierre de Rosette » en basalte noir. Elle a permis à Jean-François Champollion de déchiffrer les Hiéroglyphes, la Parole sacrée. Est-ce que ce sont des hasards ? j'en doute ! Les roseaux sont des plantes vivaces, familles des graminacées, croissant aux bords des étangs. Ils abritent beaucoup d'oiseaux. Le roseau doit être très actif dans la matinée.



ⲏ y C'est 2 polarités, ondulation de crête et creux.



Ⲁ̅ Â aïn Individualisation.



ⲃ B jambe et pied, autre dualité : permettent de se « libérer » de la terre tout en étant appuyé sur sa jambe. Cependant il y a un côté Sethien, car pour marcher il faut 2 jambes. (b̅in : être mauvais)


Ⲕ p P natte. La plénitude, le plein, l'ampleur. Per (pr) la maison, l'intérieur, ce qu'exprime bien le presque carré de la natte.


La P de Point, Principe, Père, Pè de Paix, pépère.

ⲑ f F Sorte de limace cornue : double courant du souffle animateur (caducée). Porté : ⲑ̅i, l'air pèse. Émission : sueur, sécrétion (fdt).



Chair : ⲓⲱⲑ « forme » (D'après Isha Schwaller de Lubicz, Her Bak)


Double courant, psychique ⇓ en rapport avec le hiéroglyphe du lion L.

 l L (hiéroglyphe apparu tardivement) Double courant : souffle animant physique
⇒


 m M Chouette. Matrice, résultante de la lettre N et de la lettre H dans la manifestation. En rapport avec le verrou S.


Les 2 S


 s S/Z verrou  Spécifie, sépare, particularise. Déploiement dans le sens sonore, la sifflante de Z. Sa base est le l ou bâton ou pilier et représente la totalité (le point sur le i). Résultante de la lettre N et la lettre H dans la manifestation.


 s S couverture pliée. Active et fait agir, symbole de feu vital libéré, sens dynamique, sa base est aussi le i ou bâton.


 n N onde et couronne rouge  1) Mouvement, souffle animateur. (Voir ci-dessous)


 h H de Mohammed, entrelacs de mèche ou corde. 2) Mouvement, souffle animateur. Substance animante et animée, mise en mouvement ou principe de l'incarnation.

 r R La bouche par laquelle rentre la nourriture terrestre et par laquelle sort la parole qui peut être sacrée ou tuante. Air de R : nécessité vitale, mouvement. R indique le sens de ce qu'il faut faire, la Voie à suivre.

 g G jarre et support. Gorge, gosier (ḥḥ). *Grand Gousier* de Rabelais. Vase et passage, le gouffre des mots. G de gamme, de Geb la terre, la glèbe. Le G fait suite au mouvement de la Triskell (Trinité) au moyen de sa flèche qui se courbe jusqu'à toucher l'autre extrémité, cette flèche étant comme un point d'émission de l'origine de la manifestation trinitaire.

 t T pain : la pâte qui lève, transformation des nourritures spirituelles ; en rapport avec R. Cause Sacrée. Le ṭ est une cause profane.

 ṭ T tch l'entrave : cristallisation, mise en formes à leur densité maximum. Cause profane.

 d D la main. Manifestation : ce qui peut être saisi par la main, l'action de mettre la main à la pâte (celle du pain ou l'argile de Khnoum).
Main ouverte, rien de caché, main vide prête à faire.



d Dj cobra dressé. Potentiel, ce qui va se passer, vibration (d de départ, d de des).

NETER



ntr Neter ou trame Divine. Les Neter (*le mot ne prend pas de s*) prennent naissance dans Pet (pt) ☞ le Ciel. Ils expriment des principes et fonctions de la puissance Divine se manifestant dans la Nature. (Cause essentielle ou prendre Conscience de l'idée). C'est un principe porté par le signe ; le Neter est une « idée » immanente contenue en la Nature, sorte de « cause » (comme un Sel sublime ou « Alkaest »), et ce principe ou agent d'une loi cosmique agit selon lui-même indépendamment de celui qui le subit (sel). Le Neter agit selon sa fonction, qu'il soit ignoré ou connu des humains. Il est comme « connu de toute éternité » donc indifférent aux noms qu'on peut lui attribuer. Le Neter (qui n'est pas un totem) ressemble à un symbole clef, clefs ou 32 yeux pour se rendre compte de l'Univers. Chaque Neter « en son heure » (Astrologie) appelle à la vie la « partie » et les assemblages de parties qui lui correspondent. Par la symbolique du Neter, on peut connaître la Nature.

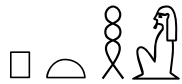
Les 32 Neter :

Amon – Anubis – Atoum – Apet – Bès – Chou – Fils d'Horus (4) – Geb – Hathor – Horus – Isis – Khnoum – Khonsou – Maât – Min – Montou – Mout – Nephtys – Nefertoum – Neith – Nekhbet – Nout – Osiris – Ouadjit – Ptah – Renenet – Sechat – Sekhmet – Serket – Seth – Sobek – Thot.

Les dieux des Neter sont tour à tour la personnification, le Nom d'un aspect ou d'une force de la Nature. (*D'après Isha Schwaller de Lubicz, Her Bak*)

Si les lois physiques de la Nature semblent vraies et les mêmes partout, ce que confirment toutes les expériences du monde entier, c'est bien grâce aux Neter. En Chine, c'est grâce à la méditation sur les 64 Hexagrammes du Yi-King.

PTAH



Ptḥ avec le dieu assis comme déterminatif (clef).

De l'ordre du sensible. Ptah est « corps » tandis que Rê est « visage ».

À l'origine, c'était un dieu chthonien (terrestre, force de germination et de mort) ; par la suite, il est devenu dieu d'empire. Les théologiens de Mur-Blanc essayèrent d'en faire le Père de Rê.

Ptah est donc confondu parfois avec Rê, ce qui fait qu'il soit aussi le Maître de la Douat pendant la nuit. Père de Rê puisque Père des pères et de tous les dieux, géniteur de tous les humains produit de sa substance, Ptah est le Ka de tous les Ka terrestres. On peut dire aussi qu'il est le Père des pères des Neter.

Le P de Ptah indique bien sa chute dans la Matière. P dans le sens de Plein, le presque carré de la natte du P qui « pousse » dans les 4 angles et les 4 coins « émetteurs ». Idée de droit, direct en toute simplicité, peut être tranchant aussi.

En tant que « corps », il a « chuté » dans la Matière, c'est pour cela qu'il est représenté emmaillotté, ligoté au plus profond de cette Matière. Il en est donc sa chaleur active qui est le moteur secret de sa génération, de sa vie. Chaleur active : Principe de Vie et de Lumière à travers lequel l'évolution a lieu, le Logo créateur. Il est le premier principe de l'Intelligence Universelle et de la Conscience, le premier aspect ; l'autre aspect, c'est l'androgyna, « se créer lui-même ».

Ptah est le feu corporifié, manifesté, créateur en toutes les possibilités et fonctions. Il a été conçu dans la Matière inerte, passive, dont il devient alors le « mobile », créateur de forme corporelle. Ptah est le Premier Artisan de la création matérielle, il opère sa continuité. Il fait partie de l'une des triades Divines, celle de Mur-Blanc (Memphis : Mnnfr) Ptah-Sekhmet-Nefertoum.

Il ne devient vivant que s'il est délivré par le Hotep (Htp), qui indique la paix le repos ou Pth à l'envers.

ḥtp : paix, offrande, satisfait

ḥpt : embrasser, envelopper

Ptah fera ainsi la paix ou l'union entre les opposés. Sekhmet ou Sakhmis la déesse lionne est son « aimant », son aspect féminin. Elle est la puissance destructive de la Terre, qui « tire à elle » le feu de Ptah et le délivre de ses liens. Sa victoire est la délivrance de Ptah qui est le renversement en Hotep. La première transformation de Ptah qui en résulte est Sokar (Skr), dont la contraction (ou fixation mortelle) est la principale fonction ; ensuite Ptah ressuscitera en son fils Nefertoum.

Il est dit que Hâpy, nom du Taureau sacré, est l'âme de Ptah. Le Taureau symbolisant l'assise, la puissance vitale, la stabilité ; il est à la fois lunaire et solaire ! (voir le Ka).

Hâpy (ḥꜣpy) est la crue du Nil divinisé ou le nom du Nil honoré comme un dieu.

Au synonyme Apis (ḥp) qui indique le **Taureau Apis sacré de Mur-Blanc**, le Ba de Ptah. Il est ensuite associé à Osiris-Apis. C'est le feu réalisateur de Ptah.

Dualité :


Taureau Apis → actif.

Boeuf Apis → passif

Autre synonyme : Hapy (ḥpy) : l'un des 4 fils d'Horus.

Le nom de Sekhmet ou Sakhmis signifie La Puissante. Elle a été assimilée à la déesse protectrice du diadème royal. Fonction de tuer pour animer.

Ptah travaille avec **Khnoum**, (Neter des conjonctions) le Divin Potier des formes qui réveille Ptah en le travaillant avec ses 2 mains sur son tour de potier (involution, évolution). Cela donnera à la vie ou l'enfant sa « nature innée » ou son Ka ou le point fixe qui assurera l'identité de cet être humain à travers tout son Devenir. Dès que le Ka a pris corps, il se développera le Moi Inek (in̄k). Chez Ptah se trouve l'analogie avec l'œuf portant l'embryon et la substance nourricière, pareille pour une graine de végétal. L'embaillotement de Ptah à un rapport avec l'androgyna (Oeuf cosmique), la chaleur active : Un produit Deux. L'androgyna c'est la Totalité, le plus et le moins enfin réunis.

Khnoum  (ḫnmw) Le Divin Potier d'Éléphantine symbolisé par un Bélier, rapport au signe du Zodiaque, Printemps, fécondation, renouveau (Igné-inné).

Le Neter des conjonctions. Dieu d'Éléphantine, il est le feu du désir créateur. Il unifie le courant mâle et le courant femelle. Il s'est créé de lui-même et a fabriqué la Substance qui est en lui, grâce à la connaissance et à l'application du Noun. Il brasse, modèle, ouvre/œuvre avec ses deux bras. Sur son tour de Potier, il façonne avec ses deux bras l'homme de glaise. La feuille du figuier lui est consacrée. Comme l'écrit *H. P. Blavatsky* : « *il est le mari de sa mère* » : le côté mâle ou imprégnateur de la Nature.

Étant le Logo-Verbe : la Divinité Manifestée chez tous les peuples, traduction-manifestation de la Pensée-Cause à jamais cachée, Khnoum œuvre-brasse dans les deux sens.

(Attention, le mot substance a un sens double : perceptible et imperceptible ; la substance peut être matérielle, psychique et spirituelle).

Ptah et la Salamandre

Ptah est le « donneur de vie » le né de lui-même, l'émetteur, l'onde auto-entretenu : engendré selon son propre désir, né sans père et sans mère, dieu créateur de qui dépend étroitement tout ce qui existe. Ptah façonne continuellement la Première Matière du monde, Pâte, Pain de l'origine (dans la manifestation). Comme l'écrit *H. P. Blavatsky*, c'est le **Saint Esprit** des Égyptiens ou Archée (Substance Primordiale, Substance dans le sens de porteur de caractéristiques universelles).

(Attention, le mot substance a un sens double : perceptible et imperceptible ; la substance peut être matérielle, psychique et spirituelle).

Il y a un départ, ensuite un cycle symbolisé par une variante de l'**Ouroboros** (le serpent qui se mord la queue). On peut transformer l'Ouroboros en lui ajoutant des pattes. Dans le cas de Ptah, l'Ouroboros peut se transformer en Salamandre : la chaleur active de Ptah. La Salamandre (symbole d'une très grande importance) peut vivre dans le feu sans être détruite par icelui. En se basant sur le principe des Croisements (c'est-à-dire l'effet produit

et pas la caractéristique), la Salamandre ne craignant pas le feu peut l'éteindre, donc le faire mourir... de froid !

La Salamandre qui se nourrit de son feu est en symbolique Alchimique la Pierre fixée au ROUGE, soufre incombustible.

L'oiseau Phénix, le **Benou** (bnw) qui renaît de ses cendres est aussi le symbole du soufre incombustible ou auto-crédation.

L'oiseau Benou est peint en rouge. Qui dit rouge dit Cinabre, le Phénix est appelé en Chine par les Taoïstes : Oiseaux de Cinabre. (Le cinabre vulgairement, c'est le sulfure rouge de mercure). Quand le Benou sent/sang sa faim/fin approchée, il se construit un bûcher et se brûle en offrande ; alors apparaît un ver dans les CENDRES, qui se développera en un nouveau Benou, ressuscité des cendres de son prédécesseur.

Benou a un rapport avec Vénus la deuxième compagne de Rê qui remplit une double fonction : assister soit au levé, soit au couché de Rê. À son levé, Vénus le précède et s'identifie au Benou. Cet oiseau porte l'âme d'Osiris, il représente le Divin Ego de l'homme.

Symbole de cycles : retour de la lumière sortant des ténèbres, et le cycle des crues du Nil.


La Triade de Mur-Blanc (Mnnfr) : Ptah-Sekhmet-Nefertoum : le Créateur, en son aspect de Ptah, forme la Terre Tjenen, qui la reçoit et en laquelle il est inné. (Tjenen : Celui-qui-émerge, l'ancien dieu de Mur-Blanc, dieu chthonien primordial). Ptah est le Neter (principe) des mines, le fondeur des métaux et l'Ouvrier des ouvriers. Mais il n'a pas la liberté d'action, il est emmailloté.

La théologie de Mur-Blanc admet à côté de Ptah huit dieux primordiaux (ces 8 dieux font plutôt partie de Ptah lui-même).

Ogdoade d'Hermopolis

	TO-TJENEN	
	1	2
Océan primordial :	Noun	Nounet
Infini :	Heh	Hehet
Le Ténèbre :	Kek	keket
Le Mystérieux :	Amon	Amonet

Cosmogonie à thème Memphite : Ogdoade

PTAH Créateur et 8 Neter primordiaux		
		
<i>Terre émerge</i>	TO-TJENEN	?
<i>« Pensée »</i>	ATOUM	?
<i>Intelligence</i>	HORUS	?
<i>Volonté</i>	THOT	?

Puisque Ptah est le réalisateur de la Vie, il est normal que Thot soit la « **Langue de Ptah** ». C'est Thot qui « inscrit » les noms, il les possède potentiellement. Pour êtres formels, toutes les potentialités de la création doivent être « motorisées » ou mises en mouvement par Ptah. En se créant lui-même Ptah « émet » : Ptah-Atoum sa pensée, Ptah-Horus son cœur, Ptah-Thot sa langue et icelle correspond à la manifestation de la Volonté.

Ptah est le dieu des artistes, des artisans, des sculpteurs et ouvriers, et des forgerons. Les Égyptiens feront d'Imhotep son fils.

Ptah, lorsqu'il prend le nom de **To-Tjenen** (la Terre émergée), personnifie le tertre primitif de la naissance du monde dans la conception Hermopolitaine. (Il y a mélange de cosmogonies Hermopolitaine et Héliopolitaine).

La tête rase ou coiffée d'un bonnet bleu moulant sa tête, et son corps enserré dans une gaine momiforme dégage une sympathique chaleur humaine, car il est de l'ordre du sensible. Seul de sa gaine émergent ses 2 mains tenant le long bâton Ouas (w³s), symbole de l'origine qui devient 2. Le bâton est surmonté d'une tête Sethienne et souvent il y a attaché au bâton une plume et un lien. Le pouvoir du bâton Ouas s'exerce sur les forces ténébreuses. Dualité du symbole : Ouas signifie pouvoir, et ouasia (w³sⁱ) signifie tomber en ruine (le bâton y figure !). Autre mot proche : Ouser (w³sr) signifiant puissant, puissance. Si Ptah dégage chaleur humaine, bonté et bienveillance, il conserve son caractère de transcendance : on le dit redouté et révérend, mais il savait capter l'attention de « petites gens », comme le montre des textes de louanges et de supplications. C'est un dieu très bon qui a besoin des hommes, punissant les transgressions, mais sachant très bien se montrer miséricordieux. Il est selon le magnifique nom « Celui-qui-est-au-sud-de-son-mur ». Il est « le dieu au beau visage » ou « Seigneur-de-la-Vérité ». Il donne l'air à tous les nez.

Comme indiqué au début du chapitre sur Ptah, icelui est parfois confondu avec Rê, il fait donc partie de la Trinité Amon-Rê-Ptah de l'Un inconnaissable (l'Un en Trois), sauf par ses Qualités qui se manifestent de Temps à autre : ce sont les Qualités astrales du Ciel. Djed (ḏd) est le Verbe d'Amon-Rê-Ptah. (Djed : stabilité, durer dans le temps).

Le dieu Amon a emprunté quelques traits à Min le dieu de la génération-fécondité de Coptos (capitale de la 5^{ème} Nome de Haute Égypte). Amon : Dieu Thébain, semble lié au Vent-Souffle. Il prend aussi le nom d'Amon-Rê. Amon (imn) ressemble à Amen (imn), et à cacher à l'intérieur (imn).

Le culte de Ptah à Mur-Blanc (balance et équilibre des 2 terres) inaugura l'époque organisatrice du Taureau. Le message du Ciel est résumé ainsi : il est donné à lounou (Héliopolis), répété à Mur-Blanc, écrit en caractère de Thot et envoyé à Nout-Amon (Thèbes), d'où est donnée la « réponse » par Amon à Ouast (Thèbes w³st) qui peut tuer ou faire vivre. « Tout est Amon-Rê-Ptah », Un en Trois. (*D'après Isha Schwaller de Lubicz, Her Bak disciple*). Enfin, Ptah est un prototype d'Osiris.

Sokar (Sk^r) ou Sokaris, le dieu faucon sur la Barque sacrée avec à la proue une tête d'antilope tournée vers l'arrière ; rapport avec la Lune, fonction de contraction. La dilatation appartient à Anubis. (Nom de l'accomplissement de la dilatation : ouadj). Anubis représente la digestion, le dévoreur de matière. (*Voir le chapitre Anubis*).

Un dieu du feu selon H. P. Blavatsky, nommé Ptah-Sokar quand il est cosmique, et Ptah-Sokar-Osiris quand il est phallique. Sokar est hermaphrodite, le Taureau sacré étant son fils conçu en lui par rayon solaire.

Sokar était le dieu de la nécropole de Saqqarah située sur la rive occidentale du Nil (pyramide de Djéser, 3^{ème} Dynastie). On le promenait en procession sous forme d'icône animale dans une barque archaïque placée sur un traîneau. Les Égyptiens portaient à ces cérémonies des colliers d'oignons. (Oignons : protection contre les maladies, odeur provoquant un sentiment de puissance vitale, couches successives de l'oignon pour arriver au « noyau »)

Selon Antoine Joseph Pernety, dans son *Dictionnaire Mytho-Hermétique* (1758), la Terre Blanche Feuillée est la Matière de l'œuvre parvenue à la blancheur. Mais sa définition est tellement succincte.

KA et BA

Précision sur l'Un. Un Créateur du monde : Amon-Rê-Ptah, Atoum-Rê.

Un, source de l'Être : laaou (𐀀𐀃𐀖). la : agent-patient, aou : ampleur, dilatation. Ensuite il y a chute dans la Matière. Ikou, la Puissance abaissante ou encore « désir » d'exister ! qui a précipité la Substance dans la Matière de l'Être dans la Manifestation. (Archange rebelle des Judéo-Chrétiens). Le Devenir ou Manifestation c'est Kheper, d'où le nom du Scarabée (Kheperer), symbole de toutes les transformations du Devenir. Kheper veut aussi dire adulte !

Ensuite viennent Ka et Ba, prise de conscience : Kher (𐀀𐀃𐀖), rapport de « chose » à la cause et Rekh (𐀃𐀖), conscience motrice ou problème d'Archée : Qualités élémentaires dans la Création : n, 𐀀, s, m.

N : ondes et rouge, mouvement, souffle animateur.

𐀀 : substance animante et animée (mise en mouvement ou principe d'incarnation).

S et M : résultante de n et 𐀀 dans la Nature. (Voir l'alphabet unilitaire).

M : idée du contenant-creuset, passif, qui peut être animé par une activité (Matrice-Matière).

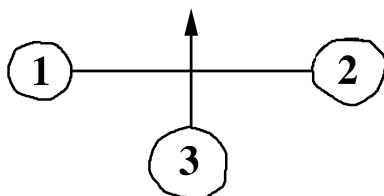
𐀀smn : natron, carbonate naturel de sodium cristallisé.

S : Lune, Axe Ya

N : Soleil, Axe Yi (les deux feux du Yi-King Chinois ☲ ☳)

De l'activité de S et N découle la vache Meh-ourt qui correspond à l'Eau-Mère passive Universelle ou Archée passive.

Premières notions de Ka, Ba et AKH :



1 et 2 sont concrets.

3 est abstrait mais plus réel que 1 et 2.

3 est le nouveau ou commencement pour 4,5,6.

Un dernier aspect de cette Trinité c'est l'ombre (voir plus loin).

Khâ (𐀀𐀃) : feu virtuellement contenu en l'être qui le manifeste.

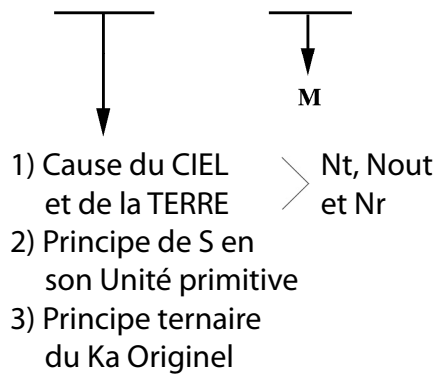
𐀀𐀃𐀖 : consacrer, inclure. Feu actif ou puissance énergétique.

Akh (𐀀𐀃) : l'Ibis, l-bis ou répété, l'oiseau de Thot dans la Manifestation à l'image identique d'elle-même. Parution spirituelle de la Lumière, Esprit inné dans la Matière ou Lumière triomphante des ténèbres.

Aspect naturel : lumière incorporée, puis générée par les éléments en putréfactions : changer de forme.

Aspect humain : progression de spiritualité.

A	N	K
PASSÉ	PRÉSENT	FUTUR
Rouge	Blanc	Bleu



Le Ciel Nout, et Nr énergie vivante avec ses propriétés et qualités immanentes.

Le M du Bleu est le neutre et contenant-creuset, eau-souffle, matrice du feu, matrice de l'humanité : la Mère.

Rouge et Blanc : source de la forme.

Rouge et Bleu : laissent agir Rouge et Blanc.

Akhet (ꜥḥt) : horizon, les deux yeux soleil et lune de Rê.

Akhou (ꜥḥw) : puissance Divine et esprit Bienheureux (les Bienheureux).

ANK : Vie principiel ou Pré-matière.

ANKH : Vie manifestée ou Matière.



← Loi, Infini

← Matière

← Esprit

O + T = Vénus.

La Croix ANKH c'est la résurrection de l'Esprit.

Maât (Mꜣꜥt), fille de Rê source de tous les Kaou divins émanant sans cesse de ses rayons et le nourrissant aussi, elle relie le Divin à l'humain, l'Universel au terrestre (Kaou, kꜥw pluriel de Ka). Elle porte en elle la Substance immatérielle du monde. Son nom peut s'écrire avec le coin, la base (de toute chose), et la plume.

Coin : sépare l'hétérogène de ce qui est devenu homogène.

Plume :

Aspect de Chou ⇒ Atoum feu-air.

Aspect Maât ⇒ Rê feu-justicier. Le cœur d'un homme ne doit pas peser plus lourd que la plume ; légèreté d'un cœur pur.

Maât est une sorte d'abstraction, elle incarne l'ordre cosmique et en est la « femme de ménage ». Elle a un rapport avec le Vent et « huile les engrenages ». Elle représente l'aspect et la propriété du mot direct (rectiligne, droit), dans le sens du plus court chemin. Par exemple, un insecte possède un organisme très Maât ; ceci pour l'aspect matériel,

concret. Elle est donc source et accomplissement, et dans le cosmos est Vérité en toutes choses. Ainsi Thot serait le Scribe de Maât, car il inscrit avec les caractères que matérialise Séchat la transmission DIRECTE de l'émission de Maât. Le Roi est le représentant de Maât (comme le Roi Français avec sa main de justice).


Ka, le Soleil (sens de soufre), principe d'action spirituelle de la fixité. Donne forme à la Substance pour faire la Matière. Point d'appui pour toutes manifestations, il va y subir des modifications multiples de grossières jusqu'à perfections. Khnoum modèle l'enfant naissant et son Ka ; ensuite le Ka se développera en « moi » d'où égoïsme, égoïsme donc obstacle pour l'acquisition de son Ka qu'il ne trouvera que dans la Douat, d'où l'expression quand quelqu'un meurt : « il est allé rejoindre son Ka ». Comme Khnoum modèle avec ses deux mains, il s'agit du Moi-Ka inférieur ou ego mortel (le jeu de miroir du moi, toi - moi, l'autre).

Ky : autre. Une forme du moi ou instinct de conservation s'écrit nk : s'accoupler. Une autre forme du moi s'écrit nnk.

Parvenir à l'union consciente des 2 Ka (inférieur et supérieur) qui éveille la Raison humaine supérieure.

Ka le Taureau est l'incarnation animale du Feu de Ptah : ardeur, puissance, stabilité, etc. Ka puissance cosmique est l'idée essentielle du Taureau : puissance génératrice, donc Ka est porteur des pouvoirs de manifestation, et le mobile des fonctions universelles.

Le Ka est le Principe réalisateur de la création continue (Taureau : Aimé de Ptah). Grâce au Ka, tout sera effectif ou nommé ou révélé. Ainsi les qualités vitaminiques, vitalisantes de toutes nourritures sont leur Ka ; le Ka est donc la source de tous les appétits. Khet ou khat (ḥt), le ventre, et aussi le corps en gestation continue.

Le Ka est triple : actif, neutre, passif, ce qui correspond aux 2 bras verticaux et à la forme qui les relie  Les 2 bras symbolisent aussi ce qui reçoit et fixe, bloque le double flux de l'évolution et de l'involution ou double souffle de Ba. C'est toujours une « histoire » de vibrations, d'oscillations !

SA (s3 le dos) : puissance active du feu dont la colonne vertébrale est le canal.

L'Égypte considère le Ka par rapport à l'humain sous 3 degrés : dans l'Universel, c'est-à-dire dans l'Origine, ensuite chez le Sage ou le Roi (monde de l'homme accompli), enfin chez l'homme commun non encore accompli.

Les 3 aspects du Ka :

- Ka originel Créateur de tous les Kaou.
- Ka de la nature minérale, végétale, animale.
- Ka individualisé de l'homme avec son héritage de caractère fixant son destin.

Ka au pluriel, Kaou (k3w).

Ce sont les qualités *actives* des corps célestes (corps d'où émane une Lumière), modifiées pour chacun d'eux par leurs influences réciproques. Les qualités *passives* sont les hem-sout (ḥmsw sens de paresse, d'indolence). Hem (ḥm) est la passivité dans le sens de se retirer par peur ou lâcheté. Hem est aussi ce qui exprime la Majesté donc ici le vide ou passivité intérieure !

Si on ajoute l'actif de S à ḥm : ḥms, on obtient l'inertie. Cette passivité possède le sens de

Matrice : en attente de recevoir.

Pour les Kaou actifs, par exemple le symbole actif mâle du Taureau représente leur côté actif, attaché à la nature de tous les corps créatures de Ptah.

Les Chinois croyaient à deux groupes d'Esprits vitaux (sens Souffle-Animant), les uns Yang (Houen), les autres Yin (P'o), les premiers commandant le souffle et les fonctions supérieures, les seconds attachés au sang, aux os, et d'une façon générale à la vie organique. Pour qu'il y eût santé, il fallait que ces deux sortes de Souffles fussent unies de façon harmonieuse ; si elles se séparaient, il en résultait la maladie et la mort. Et « Embrasser l'Unité » s'entendait dans le sens à la fois inférieur (physique, santé), et supérieur : Souffle-animateur, mystique : « embrasser le TAO ». (*D'après Max Kaltenmark : Lao-Tseu et le Taoïsme*).

Ba, la Lune (sens du mercure), souffle-animation brassé dans les deux sens qui donne vie à tous les éléments constituant le monde, jusqu'à la perfection finale. Le souffle-animation dirigé est représenté par le bâton Ouser (puissance canalisée, voir au chapitre Ptah). L'homme noble (ser) est celui qui en a acquis la maîtrise. Cette puissance-pouvoir est une des puissances du Ka.

L'oiseau Ba représente la liberté, la mobilité, l'incompréhensible, l'indivisibilité de ce souffle le plus spirituel en l'homme. (*D'après I. Schwaller de Lubicz, Her Bak disciple*).

L'ombre (šwyt) chouyt empêche la réunion de Ka et Ba : lutte de conscience entre inférieur et supérieur (la zone d'ombre !).

Dans l'humain, Ba est à la fois universel et particulier.

Trois degrés de Ba :

- 1) Ba est l'Âme cosmique, Feu animant les Neter et divers lieux du monde, sens des âmes d'Orient, d'Occident, ou de Mur-Blanc.
- 2) Ba est l'âme naturelle fixée dans la forme corporelle subissant les renaissances cycliques. C'est le symbole du bélier aux cornes horizontales.
- 3) Ba représenté par l'oiseau à tête humaine symbolise l'âme humaine qui va et vient du Ciel à la Terre pour errer auprès de son corps.

Des Âmes et des Universelles.

Quand l'intelligence supérieure dans l'homme (son Ego supérieur ou Ka supérieur) est unie indissolublement à l'Âme Universelle, cette intelligence s'appelle Esprit Universel ou Atman (en Sanskrit).

L'Âme Universelle ou Âme Suprême s'apparente à l'Âme Cosmique de BA (Âme Suprême, c'est-à-dire ce qui est en dessous de l'Âme du Monde ou Anima Mundi qui elle, est un rayonnement de l'ABSOLU universel à jamais inconnu). Voir dans le chapitre Ka et Ba la division de l'homme en 7 échelons spirituels.

L'Âme Universelle se divise en deux :

Son aspect **Supérieur** est le Nirvâna de l'Hindouisme (Nirvâna : l'Ego d'un homme ayant atteint un état d'existence Absolue et de Conscience Absolue auquel l'Ego d'un homme qui a atteint le plus haut degré de Perfection et de Sainteté durant sa vie accède après mort du corps, et quelquefois durant la vie comme le cas de Gautama Bouddha. (*D'après H. P. Blavatsky : Glossaire Théosophique*). En Égypte, l'état supérieur après la disparition terrestre du Saint pourrait se comparer au Nom Énergie Rn-Nr (ce qui est caché). RnnR.

(Voir Maât dans le chapitre Psychostasie).

Le Nom crée la chose : Rn-nR + le rythme et le beau chant.

En Égypte l'état final de l'être Saint c'est Sâh (šḥ). En Chine l'état de Nirvâna ce sont le ou les Immortels.

Son aspect **inférieur** est la Lumière Astrale ou Archée.

Ba par rapport à **Ka** donne probablement un état de Conscience ou un centre auto-sensible ou auto-conscient (voir le Glossaire Théosophique de H. P. Blavatsky car le nom *Esprit prête à une vive confusion !*)

Ka par rapport à **Ba** : précision, personnalisation de la conscience qui permet de fixer cet état ou ce centre de conscience.

Ba et Ka ont une ressemblance avec le **Soufre** et le **Mercure**, le **Yin** et le **Yang** : quand l'un est dans l'Instant, il y a charge, tension de l'autre (voir l'ensemble !)

Les dieux ont des Ba ou Baïs : ainsi Rê est le Ba oriental. Apopis a un Ba qui est puni avec son cadavre. Ba désigne aussi des « énergies » qui possédées par les dieux, peuvent-être conférées au Roi : Ramsès II demande que son Ba soit les Baïs de l'Ennéade.

Les Égyptiens anciens ne nous ont pas laissé assez d'éléments, pour avoir seulement une idée d'ensemble de la complexité et de la richesse de Ba et Ka.

Androgyne : Union sexuelle Sacrée → Androgyna ; puisqu'il y a castration, ou sacrifice de la virilité. Puisque nous vivons dans le monde des apparences (Manifestations), l'union avec le Sacré, ou à l'Un est le seul salut.

L'Ombre (šwyt) choyt. Elle est le milieu où est inscrit ce qui est la mémoire émotionnelle et instinctive. Elle fait partie de la conscience organique et des Kaou inférieurs. L'ombre pourrait être assimilée à une 2^{ème} mémoire, la 1^{ère} étant mémoire cérébrale (par exemple apprendre un texte), elle disparaît à la mort de la personne. La 3^{ème} mémoire est : se rendre compte, « prendre conscience de ». Elle fait partie du Ka supérieur. L'homme devenu maître de son Ka inférieur se libère de cette ombre ; il y a purification, ce qui permet à Djedet (ḏdt) d'activer la puissance des Neter devenues conscientes dans l'homme. Au 7^{ème} degré de purification, les rapports seront somptueusement établis : le Verbe révèle.

L'ombre représente le corps astral, l'ombre de l'homme ; et ce n'est pas une âme.

Le Docteur **Pierre Solié** rapproche, choyt l'ombre, du Sukshma-Sarira Hindou. En Sanskrit, ce terme désigne le corps illusoire semblable à un rêve. C'est le vêtement des dieux, ou des Dhyânis (Esprits) et des Devas (H. P. Blavatsky, *Glossaire Théosophique*). Mais comme l'ombre possède une densité, ce substrat contient les instincts élémentaires et négatifs jusqu'aux illusions « presque » purifiées.

Selon *Rudolf Steiner*, le fondateur de l'Anthroposophie, et selon la tradition Védique le corps est composé de :

- 1) Corps physique, (corps minéral et humain possèdent la même mort).
- 2) Corps éthérique ou support ou ce qui entretient la vie. C'est le moule du corps physique.
- 3) Le corps astral choyt fait passer du conscient à l'inconscient ou du sommeil à la

veille. Il est lié au corps physique à l'état de veille. Ce pourrait être un « espace émotif ». Et dans une ombre il y a une densité allant de l'inférieur au supérieur.

- 4) Conscience du moi ou mémoire. La découverte du Ka grâce à Tekh le poids (th). (Voir le chapitre Psychostasie).
- 5) Âme spirituelle, le Mental (Manas).
- 6) Esprit de Vie (Buddhi), Mental Universel.
- 7) Homme Esprit ou Atma, ou possession du Ka à son maximum et du Ba Divin.

Cela s'apparente aux échelons de Nout, bien que l'Égypte ne décompose pas les principaux états métaphysiques de l'homme comme le fait l'Hindouisme. Elle dispose pour cela des Hiéroglyphes-symboles isolés ou groupés pour exprimer les aspects d'un principe ; elle globalise au lieu d'isoler, elle regarde l'ensemble.

L'état de Béatitude dans la Douat s'appelle **Sâh** (š^h) dans le sens : noble, droit, momie. État final de l'être Saint ou Illuminé. Au-dessus de l'état final, c'est caché ; c'est comme le Tao Chinois sans nom, ou plutôt le Rn-Nr (Nom Énergie), l'Atman l'Âme Suprême.

L'état précédant c'est **Akh** (β^h), c'est encore seulement un état spirituel.

L'état Osirique (sens de renaître) s'appelle Sâh aussi.

Le 7^{ème} échelon dans un autre degré c'est Djedet (ddt) dans le sens de inattaquable, indestructible, rapport avec la Pierre Philosophale, Ferment Royal, poudre de projection, Grain fixe (sens de Point Focal, voir ce chapitre), Point d'où jaillit la source. Le Ka au maximum sera uni à son Djedet, et avec l'aide de l'Âme deviendra le Grand Ferment qui peut se nourrir des Ka inférieurs et élever l'ensemble spirituellement.

Le Grand Ferment, le Grand Roi ou Our-Heka (Grand wr, et Roi hk³, ou encore Grande-Magie : wrt-hk³w).



Le Grand Roi, sens Alchimique : Un en Trois. (Peut-être le rapport avec le Temps et ses 3 couleurs et son unique Lumière Blanche !) La boucle est bouclée, mais dans le sens de libération et pas de tourner en rond ; elle est toujours Vivante.

Al-Chimère : dans le mythe Grecque la Chimère était un animal qui avait une tête de lion, un corps de chèvre, une queue de dragon et crachant le feu. En Égypte, la similitude avec la Chimère c'est Âkhehou (ḥ^hw : crépuscule).

L'un est en rapport avec l'autre :

Racine de ḥ : brasier, suspendre, soulever.

Racine de ḥ : éteindre le feu, éteindre la soif (étancher), voler.

ḥ^hw du crépuscule peut avoir l'un des sens de, aller vers l'obscur par ce qui est plus obscur et inconnu encore ; comme le suggère une devise Alchimique.

Âkhehou est un serpent avec 4 pattes et 2 ailes, ou un oiseau à tête Sethienne et aux ailes pointues. Il existe aussi des lions ou léopards ailés avec des serres. Tout cela ressemble à l'aspect du Lion et de l'Aigle : animaux royaux, rangs élevés, ils gardent préservent les richesses.

SECHAT et les 7 Puissances

Sechat (ššꜣt), déesse et Neter de l'écriture et de tout ce qui se « signe » dans la Nature. L'étoile à 7 branches qui est au-dessus de sa tête, exprime 7 sceaux ou 7 puissances dans la Manifestation :

1^{ère} Puissance : lkou (iḥw), vouloir rester en vie ; c'est le moi ou ego mortel avec le jeu de miroir : moi, l'autre (kj), le désir de trouver un compagnon. La puissance de cette dualité engendre la 2^{ème} Puissance.

2^{ème} Puissance, Mer (mr : lier, attraction). La Nature œuvre grâce à la conjonction des compléments (Nature esjoir Nature). La répulsion est kheseḥ (ḥsf) dans le sens de filer, fuir. C'est la réaction génératrice.

3^{ème} Puissance, Sekhem (sḥm) : sombrer (bateau). Khem c'est le lieu Sacré/Secret où se trouve cachée la lumière, mais Khem ne le sait pas, d'où Khem indique aussi le sens d'ignorance ! Khemt (chiffre 3), donc Sekhem active la destruction de la forme des éléments conjoints en même temps qu'il génère une nouvelle vie.

4^{ème} Puissance, Kheper (ḥpr) la transformation. Ce sera le « produit » de 1+1+1= le quatrième (graine). Pour vivre, il lui manque 5 et 6^{ème} Puissances.

5^{ème} Puissance, Ab et Ib, désir et soif, abstrait et concret ; désir d'absorption de l'élément vital nécessaire à la « graine ». Ab devient Ba : l'âme absorbe le Souffle Universel, Ib devient Bi.t l'abeille butinant le nectar.

6^{ème} Puissance, Tekh (tḥ), absorption causée et dosée par réaction du feu Sethien sans lequel la graine n'aurait pas d'existence.

7^{ème} Puissance, Sechat (ššꜣt). Elle cristallise, fixe « l'idée » dans la Matière, elle est l'expression des caractéristiques du Ka dans la forme de l'individu. Sefekhou (sfḥw) sept est le terme de la Manifestation, qui par réaction à l'impulsion causale, permet d'entrevoir les qualités immanentes à l'Unité septénaire : 7 couleurs, 7 sons, 7 années de renouvellement cellulaire corporel, etc.

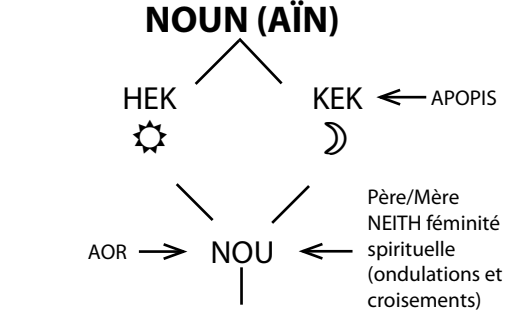
En résumé : 1, 2, 3 sont les impulsions causales de la Manifestation.

4, 5, 6, 7 sont les agents réalisateurs ou la manifestation des effets de 1, 2, 3.

(D'après I. Schwaller de Lubicz, *Her Bak disciple*).

En Chine, le chiffre 9 est important, il est le signe du Ciel. En Égypte c'est le 7 : $6 * 7 = 42$ Nomes. $4 * 7 = 28$ jours du cycle lunaire, le corps d'Osiris démembré en 2 fois 7, 14 morceaux.

**ENNÉADE
D'HÉLIOPOLIS**
en correspondance
avec la Kabbale

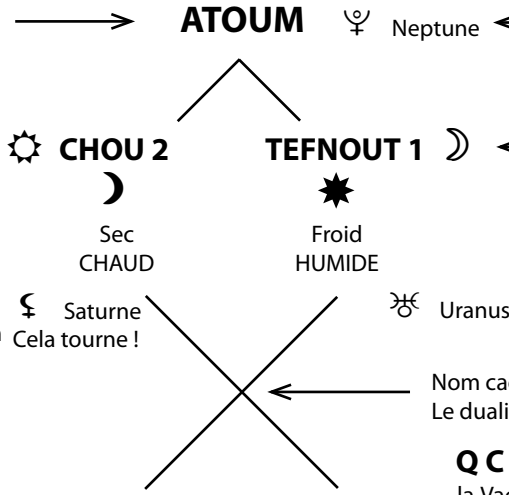


Souffle de KHNOUM ou Pensée-Cause
PTAH, et sa langue : Thot, l'Ibis dévoreur de serpents. Ptah a un rapport avec Osiris, le "Cœur" **NY**
Essence humide qui provoque la naissance des dieux : vibrations pour leurs émanations

UNITÉ - Celui-qui-n'existe-pas-encore
"Moment" de Ré
"Ondulation"
CHNOUPHIS Logos
BA d'Atoum : Feu

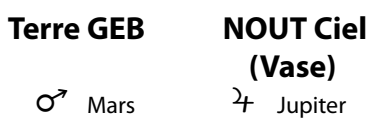
MÂAT : fille de Ré, la Mère de la Vérité, de la Simplicité. Parenté avec Chou. Œuvre avec Thot qui est son scribe et les dessins de Séchat **T**

Les 2 Lions inséparables
Intelligence. La Source de l'Or
Chou peut créer et donc tuer puisqu'il commence à y avoir création du temps
Premier Corbeau, l'adversaire, le Gardien premier. Réception ou coagulation de la dualité (le pulse est effectif), pas de son sans AIR (R) du Rouge orangé (en relation avec Geb) **S**



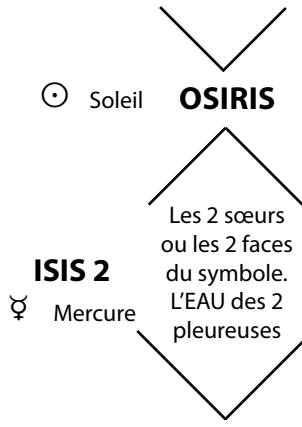
La sœur de Geb
Sagesse - mise en mouvement uniquement, car "le sans Vase" départ des polarités : les 2 branches du U du diapason en émission. Le Baton de Ptah surmonté d'une tête sethienne, d'un lien (à Seth dans le sens si important de l'adversaire), et d'une Plume
Nom caché de REH, **33**
Le dualisateur (avec : con-naissance) - Le nombre 33

TO-TJENEN le Tertre Primitif, la Matrice
La force, la Vierge Noire et son enfant, rapport avec Isis allaitant Horus. Vibration avec Nout. Le champ d'action. Minuit, Noir du noir (AOR)
BA de Geb : Terre
Mars le Rouge, le Fixateur
GR de Roue, de dynamisation



QCIH ou i double + l'union des 2, cela donne la Vache du Ciel. Contenance des Archétypes. La loi, Rythme, Foudre, l'Air ou Vent ou Esprit Universel, l'expire inspire. Mise en mouvement effective (*Fixation cavallante*). Naissance de la Pierre la Nuit : opposition Chou/Nout

La Gloire - l'Action - l'épouse de son Frère Osiris - la Mère, Sœur, Épouse - le Vautour transmutatoire - le Principe magique féminin (résurrection et chute : elle peut aussi favoriser Seth), source de toute fécondité et transformation
L'EAU DE VIE de Thot l'Ibis
La sphère du mental. **Passivité agissante**
LM



Va avec Ptah et Sokar : le Patron des Forgerons. Chiffre 13 : 14 morceaux-1. Le Neter de la Nature, les **12 signes du Zodiaque**. Transformation - Grain vivant (comme le sang caché), le Sacrifice (Transmission : le Sauveur qui ressuscita), celui qui a été mis en Terre, et entame une œuvre au Noire de Fermentation. Le Taureau noir, le Coq, le Loup - **FOCALE** - DIONYSOS
BA d'Osiris : Eau **AKB**

Feu qui donne vie : **L'EAU DE MORT-COLLE** (Corbeau). Couple Nephtys/Seth
Le centre des émotions **V**
Passivité négative : elle corrompt pour donner la vie (sorte d'épouse d'Apopis). Elle est immanente à Isis dans sa fonction de pleureuse qui provoquera la Putréfaction

Le côté obscur d'Osiris (l'adversaire, le gardien, l'opposition)
Eau - Miroir - charnière ou passage du subconscient au conscient - le choix difficile, quitter l'Ego - Inconscient collectif - La partie lourde ou obscure
Lié à la Lune - Relation, monde des formes, sorte de sous-porteuse - Organe de la génération. Nephtys et Seth posent la Pierre d'Angle **D**



La Terre - Gouverne tous les humains - Horus Fils/Père : dans l'aspect de la Renaissance d'Osiris
Le bon sens - ce qui se tient en dessous (Anubis se tient dessous, dans la Matrice) - En réflexion par rapport à Seth
Ptah : Maître du Royaume des morts pendant le Nuit (vie cachée)
Ptah annonce l'AUBE - On boucle (Ouroboros) avec le Ptah solaire **OZ**

La figure ci-contre fait partie d'un cahier plus complet en ce qui concerne l'Ennéade.

Nou est Eau Aérienne Primordiale, alors que **Noun** est Eau Chaotique Originelle. **Nout** ce sont les ondes qui enveloppent la Terre. Nou est le Vase, l'Eau amniotique de la Génèse, l'Eau Céleste nourricière.

Apopis-Nou-Atoum c'est le côté obscur d'Atoum. Apopis (ꜥpp) est le dragon avaleur des âmes (la Matière laissée sans âme) ; il est l'Adversaire (sous-entendu le mauvais côté du symbole). Grâce à ses ondulations c'est l'Alternance.

Osiris personnifié et différencié, il devient Typhon son frère et Isis et Nephtys ses sœurs, Horus son fils et ses autres aspects. Il a sous son autorité les 12 signes du Zodiaque. D'après H. P. Blavatsky c'est un prototype du Christ (Sauveur de l'humanité). *Voir le chapitre Osiris.*

Apopis :

(ꜥpp) Apap. Le Grand serpent, (Terrible ondulation), celui qui cherche à engloutir le Soleil. Symbole de force hostile du Chaos Primordial tentant de désorganiser la Création Divine. C'est Typhon qui ayant tué Osiris s'incarne dans Apap cherchant à tuer Horus.

Apopis cherche à faire chavirer la barque solaire, en particulier lorsqu'elle arrive à l'Occident (le Soleil couchant) qui est la région considérée comme le séjour des morts.

Le côté ondulateur ou alternances dangereuses d'Apopis est vaincu par des incantations, et en paralysant ses vibrations maléfiques par des coutelas piqués dans ses ondulations, et en entourant par une corde sa tête et sa queue. *(D'après un dessin du sarcophage de Taho, Prêtre d'Imhotep, Musée du Louvre).*

Comme tout symbole est double, le « bon » serpent peut être représenté avec 4 pattes et 2 ailes. *(Voir la Salamandre au chapitre Ptah).*


Seth (šṯš ou šṯḥ) : identique au fils de Noé et à Typhon. Il est le côté obscur d'Osiris, il est l'adversaire, il figure la contradiction (ce qui met souvent en colère, d'où le nom de Seth le Roux). Anciennement, Seth n'étant pas qu'un vaurien, il défendait même Rê sur sa barque (le bon côté de Seth). Finalement il devint le meurtrier d'Osiris.

Seth → cause d'Horus

Horus → rédemption de Seth

PSYCHOSTASIE

C'est l'examen du sort réservé au défunt. Celui-ci assiste à la pesée de son cœur (ib) en présence de Maât, Thot, quelquefois Anubis. Ensuite figure Renenout (Ermouthis) ; Meskhenet (Psais) ; le destin (sous forme de socle à tête humaine ou sous la forme du défunt) ; Ba, le souffle oiseau perché sur une porte ou un Naos (tabernacle) ; enfin le crocodile engloutisseur (Âm : engloutir, avidité de la Nature) qui peut absorber tout ce qui n'a pas été « unifié » dans le défunt. Chaque partie du corps du monstre réabsorbe ce qui lui appartient.

Maât (M3̄t). 

Nourriture de Rê (puisque émanée sans cesse de Rê). Elle est la plus haute Conscience spirituelle de l'homme. Maât est l'intermédiaire-véhicule de l'Essence de Rê. L'homme n'est spirituellement vivant que lorsque son Ka inférieur s'unit à son Ka supérieur. Hors rien ne peut s'assimiler à Maât de ce qui n'est pas de sa nature (Conscience véritable, pure).

À propos de Ren, le Nom. Qui dit Nom (Rn) dit énergie Ner (Nr) et dit justesse des choses. Loa-Tseu dans l'un des Versets du Tao-Tö-King le précise, si le nom attaché à quelque chose n'est pas juste : c'est la désolation, ou mauvaise énergie Nr. Si le Nom n'est pas juste il y a déséquilibre ou mal (d̄w), le hiéroglyphe avec la montagne et ses 2 bosses qui séparent, coupent. La montagne indique aussi l'Orient et l'Occident. Comme chez Lao-Tseu cette de coupure est « mal ». De même qu'il n'est pas bon de couper haut et bas. Dans le Yi-King (le livre des Transformations), le Trigramme KEN (la Montagne) représente l'immobilisation, donc c'est l'arrêt le repos. (Ren, Ner et Ken du Yi-King font tous penser à un fluide !). Et toujours voir l'ensemble !

En Chine, un des problèmes qui préoccupèrent longtemps les Anciens Philosophes, à commencer par Confucius lui-même, était celui du rapport des **noms** et des **réalités**.

Rnpt c'est aussi l'année : le circuit du Ciel. Dans Rn, il y a l'idée de **Rythme**.

Ren : le vrai Nom d'un Égyptien devait être caché. Par exemple, un magicien menace Osiris d'aller proclamer son vrai Nom en pleine ville de Busiris s'il n'exauce ses prières.

Donc pour un Égyptien il s'agit de cacher son vrai Nom. Le véritable Nom ne sera connu que de l'homme et de ses parents ; jamais on ne s'en servira.

Les stèles d'époque Ptolémaïque d'un Grand Prêtre de Ptah et de sa femme disent d'un nouveau-né : « on lui donne pour Nom Imhotep et on l'appellera Pétubast ». Le vol ou la perte d'un Nom est ici analogue au vol ou à la perte de l'Âme.

En Chine Ancienne, l'homme vivant a des Âmes, et si l'on perd une Âme à cause d'un éternuement par exemple, cette perte peut se traduire par un accès de fièvre. (D'après Henri Maspéro, *Essais sur le Taoïsme*). (Voir la partie médecine dans le chapitre *Symbole-Magie*).

Notion de la pesée du cœur. Tekh (t̄h) plomb, poids, donc balancement, et Tekhi (t̄hi) ivrogne ou imbibé jusqu'à l'ivresse. La capacité d'absorption d'une chose dépend de sa plus ou moins grande sécheresse, causée par son feu intérieur (feu de Nature ou Eau de Mort ou Igné-inné : Ka inférieur). Comme tout feu, il rayonne avec avidité et a donc besoin de nourriture qui seront les passions animales et égoïstes du défunt. Pour équilibrer, il faut refroidir avec l'humide, sorte d'Eau de Vie qui recolle : Ka supérieur, opposé à l'Eau de Mort qui déchire, comme le feu intérieur est Neter de Maât (direct) ; il enclenche son intermédiaire la Réaction :

1) Feu 3) Réaction, absorption 2) Sécheresse – équilibre en faveur du feu.

1) Eau 3) Réaction, absorption 2) Humide – équilibre en faveur de l'eau.

Le cœur équilibre et règle le flux sanguin, le poids Tekh est le témoin des oscillations du feu-sec et de l'eau-humide. Tekh pourrait être le Ka des transformations incarné dès le début de la vie, et témoin des transformations de l'être.

Dans la Psychostasie, le moi, porteur du nom (ren) assiste à l'examen de son cœur. Il conserve les caractéristiques de la personnalité de l'individu, c'est le vêtement du moi. Lors-

que l'homme devient conscient qu'il lui faille perdre son égoïsme, il change, ou on le change de vêtement, donc de nom.

Le souffle-oiseau Ba étant Divin reste à l'écart de ces « particularités ». Si l'homme de son vivant n'a pas fait attention à l'affinité de son Ka pour ce souffle-animation, icelui retourne à son origine abandonnant ainsi le défunt dont l'unité Oua (w^c) ne pourra pas se réaliser.

Meskhenet et Renenout. Ces 2 déesses sont aussi présentes à la naissance.

Renenout, (racine Ren : nom), déesse de l'abondance, des récoltes. Elle est souvent nommée avec Païs (ꜥꜣi) le Destin. Renenout est une sorte d'Ouroboros (le serpent qui se mord la queue). La continuelle répétition, l'autofécondation ; Renenout active la pousse des plantes. C'est le retour périodique. Elle est aussi la gardienne du nom de chaque espèce, de chaque individu, car elle est la mesure de leur propre cycle.

Meskhenet : déesse protectrice des naissances, souvent associée à Païs. Elle pousse de l'intérieur vers l'extérieur, elle fait « paraître » le nouveau né ; et aussi la peau, l'enveloppe. À la mort, le NOM et la peau-enveloppe gardent « l'empreinte » du mort.

L'immense respect que les Égyptiens avaient pour la mort, et pour les morts ; par là même les vivants se protégeaient de l'angoisse de l'au-delà, tout en y participant par des cultes si profonds qui aidaient les morts à « sortir » de leur monde pour renaître transformés. Le Livre de Morts des Anciens Égyptiens s'appelle en fait : Livre de Sortir au Jour ou Livre de la Sortie pendant le Jour.

L'existence terrestre des Égyptiens se passait à préparer le futur et leur futur (le but de la vie « devient » la mort !). Le futur parce que la symbolique Égyptienne maîtrise la concentration, la synthèse, et que celle-ci est, et sera toujours vivante.

Du Contenant au Contenu

Du contenant ou enveloppe jnm (imn) ; au contenu qu'on ne voit pas jmn (intérieur : imn) ce qui est caché, **Khen** ou hn représenté par une peau de chèvre sans tête.

Khen représente l'intérieur de, ainsi que la « force » allant de l'intérieur vers l'extérieur ; le contenant engendre le contenu. La peau de Khen représente aussi la caractéristique, la particularité.

Le contenant-enveloppe, jnm dont le principe causal ou Medou ou l'idée la plus adaptée est **Out** (wt), indique le bandage, envelopper une momie ; wt(y) le Prêtre embaumeur. Out dans le sens de maintenir et préserver la forme du corps. Out signifie aussi la peau Sethienne d'Anubis qui retenait l'Esprit emprisonné.

Out a un rapport avec le volume-dimension : notion de pousser, mais toujours de l'intérieur vers l'extérieur et jamais l'inverse. Pousser donc germer.

Mots construits sur l'idée Out :

Nout le Ciel est le Vase, les Out du monde du microcosme.

Mout (Mwt) la Mère, le vase matériel, l'océan : o-céan où tout est ici dedans !

Tout (twt) : statue, semblable, toi, être assemblé. Collage ou fixation de l'image globale dans laquelle Out s'est établi.

Sout (swt) : vent, brise, lui, c'est lui, plante, tibia ; Sout apporte une précision à Out.
 Souht (swḥt) avec ḥt les 2 principes animants essentiels, indique l'œuf. Donc cela éclaircit le sens de Sâh (sḥ) la momie, qui a conservé les 2 principes de ḥ et s : instante ou actualise, donc toujours vivant (l'ego trouve un nouveau corps) ; et les 2 S, l'un vertical et l'autre horizontal avec leur sens du déploiement autour du Caducée d'Hermès l'Égyptien. Le Caducée représente la restauration des 2 courants de Vie du corps humain. Restauration, car métaphysiquement cet équilibre a été perdu lors de la Chute de la Matière Première originelle dans la matière terrestre.

HORUS et HORUS DE L'HORIZON



Œil Oudjat (wḏḥt)

Dans la Théologie Héliopolitaine Horus de l'Horizon : Harakhti (ḥrḥti)
 C'est l'une des nombreuses formes de Rê. Horus le Faucon qui est la forme de l'Horus solaire fait penser au symbole chemes (trilitaire : šmš) idéogramme de suite, suivre. Le hiéroglyphe agrandi représente un bec recourbé (une tête de faucon) et le bâton est emballé dans un réseau de fils, d'où l'image du tressage de réseaux de fils après un axe à tête recourbé : tisser en soi-même la toile de la vie (cependant l'araignée tisse aussi une toile !), incarner, révéler le divin en son être intérieur. (C'est l'idée qu'en donne *I. Schwaller de Lubicz* dans *Her Bak disciple*).

Purification et peau de renaissance : la mue du serpent qui change de peau. Muable, Mutant, Mutation, Mue : mouvoir ; tout cela indique le changement, la transformation. En hiéroglyphe : msi indique enfanter, naître. Et msi forme mesi, Messie : Christ, Kristos, le libérateur.

Le hiéroglyphe représente 3 peaux ou « enveloppes » (dans le sens de Vase, mskḥ : peau, cuir, fourrure) de mammifères attachées ensemble. La Grande Ourse porte la même racine mś : Meskhetiou (Mshtyw).

Le bilitère Wr (our) grand, important, Prince, chariot (wrrt) ; il indique aussi l'Hirondelle. Tout cela symbolise l'alternance des saisons qui reviennent éternellement. L'Hirondelle apporte l'arrivée du Printemps, elle est messagère, en rapport avec les équinoxes. Alternance et renouveau : fécondité du Printemps. (Et il ne faut pas faire attention au proverbe « *L'Hirondelle ne fait pas le Printemps* »).

LES TROIS COULEURS ET LE BLANC



Le **Blanc**, l'Aube : Hedj (ḥd) rayonnement de Vie et pâleur, cela donne l'Aube de tous les possibles.

Lait (irt), œil, faire, activation. L'Œil d'Horus, le 3^{ième} œil, celui de la vision intuitive c'est l'**Uraeus** (ꜥrt) le Cobra dressé protecteur du Diadème royal, le 3^{ième} œil sur la tête du Roi.

Lait : source de l'Instant, abreuver le nourrisson. Le lait est un symbole d'immortalité, le lait de la Vierge ou Mercure des Sages sous forme liquide ; breuvage en lequel toutes les nourritures-couleurs existent à l'état potentiel (prisme des 7 couleurs qui donne le blanc). Le Lait est une symbolique avec la Lune féminité pour le renouveau printanier.

Ī c'est la dualité Ciel Terre, c'est un Flux : Lune (iḥ), cœur (ib), fleuve (itrw).

Anubis (Inpw) veille dans le monde des morts, la Douat, sur l'écoulement des liquides corporels pour la Renaissance. C'est l'**Embaumeur**.

Lumière dans la Manifestation :

Lumière : ꜥḥw

Lune : ꜥḥ

Lumière solaire, sec : šw

Le **Noir** (km) : absence de couleurs, un des noms de l'Égypte, la Terre Noire Kemet ou Ke-



mit (Kmt) le limon nourricier fertilisant du Nil. Le noir de la putréfaction, digestion, lâcher prise, renoncer pour trouver autre chose. Comme l'Aube blanche, le Noir peut cacher la Lumière ou bien être une Lumière absolue. Le Noir « labour » avec le Blanc ! et aussi avec les autres couleurs !!

Couleur : imn ! (même chose que pour PEAU ou enveloppe, sens d'extérieur). Les Couleurs : ondes enveloppantes. Extérieur : ḥntw, et intérieur : ḥn. Se cacher : imn ! Cela fait penser au Labeur de Jabir Ibn Hayyân l'Alchimiste du 8^{ième} siècle !

Rouge snfw : sang. Racine snf : année dernière, délivrer (connaître son passé). Snn : nourrir, nourriture.

Ce qui est passé, conséquence accumulation, usure. Les courants ne circulent plus :

Snn : document, s spécifiqueur du feu sifflant et les 2 joncs du bilitère nn.

Nnt : ciel inférieur – nny : être fatigué – nnyw : défunts.

Le Rouge indique le Passé. Le sang est caché, les Premières Ténèbres sont cachées, en Hébreu Adam veut dire rouge et homme. Le Rouge de la Basse Égypte, le rouge Sethien (le Roux), le Rouge du Soufre Philosophique.

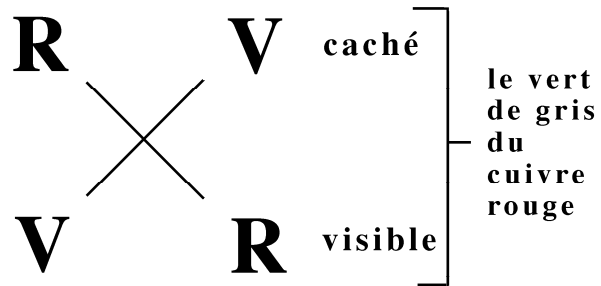
L'animal Sethien jongle avec le rouge caché et sa complémentaire le vert visible.

Seth étant duel, c'est le côté obscur d'Osiris, l'adversaire, on a donc le mal : les choses rouges (colère, passion, danger, sécheresse du désert).

Le bien : les choses vertes, le végétal nourricier, le sang chlorophyllien, la détente (se mettre au vert), la croissance.

ROUGE : le rouge de la lave d'un volcan – feu terrestre, intérieur Bas → Haut, *début*.

BLEU : l'éclair bleu d'un arc électrique
– feu céleste, extérieur Haut → Bas, *fin*.




Bleu. Le Futur. Traditionnellement il est dit que les enfants que l'on habille de bleu et blanc sont encore impubères, donc non sexué, non encore pleinement matérialisé ; c'est pourquoi ils répondront plus aisément à l'appel bleu de la Vierge.

Bleu du Ciel, symbole de sa vacuité et en même temps de toutes les potentialités (vase), le Bleu du bonnet de Ptah.

Le Bleu est la couleur du Yang +, de la rêverie, en Égypte Ancienne de la Vérité.

Le Bleu est L'Azur champs élyséen, la Matrice, le monde du Vase des Pré-formes de Pet le Ciel.

Labourer (sk3)  le S sens dynamique du feu vital libéré plus les 2 bras levés de Ka possède un « gros » rapport avec le Labour/Laboratoire Alchimique ! (sens ésotérique).

« Ce qui a été est maintenant. Ce qui doit être a déjà été ». (D'après le Baron du Potet, *Philosophie du magnétisme*, 1845). Le Temple, Ptah rappelle ce qui est passé.

Dépassons la vitesse de la Lumière !


Si les « particules » sans masses-poids peuvent voyager à la vitesse de la lumière, que se passerait-il si une particule avait une masse NÉGATIVE (ou le carré de la masse) ou anti-poids comme le TACHYON (du Grec Tachy : rapide, comme la tachycardie), pourrait-elle **dépasser** la vitesse de la lumière ?

Tachyon : petit-corps-rapide-vidé-de-son-poids.

SYMBOLE ET MAGIE

Dire la phrase : un homme marche. Le sens est limité ; car on imagine cet homme seulement marchant. On peut l'imaginer dans un espace, puis à un certain moment de la journée. Mais voir l'image d'un homme marcher, ou un dessin schématique de l'homme marcher, on ne l'imagine plus, **il est là, présent, avec sa fonction de marcher**. Si, au dessin, on ajoute une bande verte sous l'homme marchant, cela indiquera l'idée de se promener, d'avancer, de se mouvoir dans la campagne. Marcher plus campagne égale se détendre, « se mettre au vert » Le 3^{ième} élément n'a pas à se définir, on peut éprouver cette détente, se confondre avec le symbole. C'est le croisement ou l'Instant.

Cet exemple indique un résultat : le sel, le 3^{ième} élément. Il y a identification, absorption ; celui qui regarde le symbole devient/ressent le symbole, c'est un état. Il y a un 2^{ième} état, c'est la dualité/division : quand $1+2=2$! ou miroir : le sujet est en face de l'objet ou principe animateur.

Doua (dw³) : adorer, rendre grâce, prière.  il y a l'homme les bras levés devant l'étoile. Il y a échange, renvoi entre les deux, mais en finale, il y a tout de même un résultat ou sel qui est la reconnaissance de l'étoile et de l'homme !

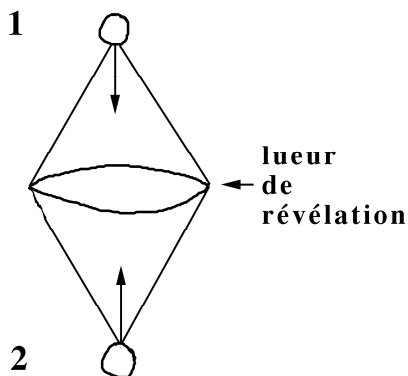
Sortir de la maladie :

Se purifier sw^cb avec le S du feu spécifiqueur

Pur : w^cb – w^c : racine de unique

Un exemple d'analogie avec le Lion, donné par Plutarque et mentionné par *I. Schwaller de Lubicz* dans *Her Bak* : « Ils honorent le Lion, et ornent leurs temples avec des têtes de Lions ayant des gueules ouvertes, parce que le Nil déborde quand le Soleil passe par le signe du Lion » (juillet-août).

Tout être n'est qu'une moitié du monde qui dépérirait sans la rencontre de l'autre moitié qui fonde le symbole, c'est :



C'est pourquoi est susceptible de devenir le dépositaire du Sacré (hiérophanie) tout objet du monde : plante, animal, pierre, n'importe quel espace, n'importe quel temps. (D'après Pierre Solié, *Médecines initiatiques*)

Chaque étoile a une influence sur les êtres dont elle porte le nom : par exemple l'étoile du *Chient du Géant* (*Sirius*) a une correspondance avec certaines maladies dans les chiens.

Sacré : dsr, le d̄ indique le potentiel vibratoire. Tout objet qui incarne le Sacré devient double et complémentaire :

Amour et Haine

Désir et Répulsion

Fascination et effroi

L'imaginaire est danger s'il ne s'incarne pas dans un « Autre symbolique » (*Pierre Solié*).

Les deux oreilles.

Deux grandes formes de symboles : l'architecture, Grand Livre ouvert à tous, et les Hiéroglyphes. Sur les monuments, les textes sont « d'origine », ils n'ont pas été dénaturés par des transcriptions successives. Les deux formes montrent les lois de causes et effets, les applications de la science Géométrique et les fonctions de la Génèse. C'est important d'appuyer le fait que l'Égypte n'a pas caché, elle a mis sous les yeux des chercheurs ce qu'elle a nommé « les secrets des Lettres de Thot », mais il n'est pas donné à tous de savoir lire ces Lettres, car « il faut tendre l'oreille pour voir », en référence aux longues oreilles des statues de Bouddha (mot Sanskrit : l'Éveillé).

Pour les Égyptiens écouter c'est maâ, la Tempe (m^{3c}), et faire attention : rdim^{3c}. L'oreille (msdr), (avec le dessin de la grande oreille bovine largement ouverte comme le pavillon d'un « antique Gramophone », sens vibratoire) étant le siège de l'équilibre, elle est aussi un symbole des 4 points cardinaux.

Les 2 oreilles s'écrivent ^cnhwy (ânkhouy). C'est construit avec la racine ânk ou Croix de Vie. ^cnh indique aussi le miroir !

C'est d'une puissance symbolique renversante. (Voir le chapitre Matière et la partie Miroir du « Paysage pour se promener le soir » ; projet de Glossaire).

Sens vibratoire de Maâ, la Tempe (m^{3c}) : juste, vrai, bien et tempe (Maât-Justice) d'où l'expression des Égyptiens « donner la tempe » pour écouter ; dans le sens de l'entendement, la compréhension, « la Conscience ». Maâ et Maât = retour vers l'Unité : l'opposé de Maâ c'est Djou la Montagne (dw).

La vision se nomme Maa (M³³) : voir, inspecter. Il y a 2 fois la Cause Sacré de A A, figurant peut-être les 2 lobes du cerveau, dans le sens du mot Maa.

Ouâb (w^cb) : Prêtre, pur, purifier, laver.

Faire retour à l'Origine : telle est la loi permanente, commune à tous les êtres. Connaître cette loi c'est posséder une intelligence supérieure que Loa-Tseu appelle Lumière (Ming). Il s'agit de s'identifier au TAO en réalisant en soi-même son unité, sa simplicité, sa vacuité. (D'après Max Kaltenmark, Lao-Tseu et le taoïsme)

Le Mille pattes (sp³). Celui d'Égypte mesure 25 cm de long et comporte 42 pattes et pas mille ! Par le sens de l'humour et quelquefois un mélange d'irrespect, les Égyptiens ont donné le nom sp³ à la « chaise à porteurs » où trône portatif dans l'Ancien Empire. 20 hommes commandés par un chef, donc effectivement il y avait 42 jambes avançant en même temps et évoquant l'image du mille pattes. Par là même, 42 symbolise bien d'autres choses, dont les 42 Nomes (Provinces) d'Égypte.

Ce qui est sympathique dans la civilisation Égyptienne c'est que son enseignement s'appuie sur le symbole de la Nature (tout comme en Chine). En toute logique : plus on remonte dans le temps et, par la « force des choses », les êtres sont proches de la Nature ; c'est un peu une évidence appuyée !!

Dans notre partie du 21^{ème} siècle et depuis déjà au moins 1000 ans, globalement nous progressons bizarrement : les connaissances humaines et techniques passent du simple au complexe et les connaissances spirituelles-théologiques passent du complexe à presque rien !

Les nombres.

Étant donné que l'association de la 1^{ère} idée avec la 2^{ème} idée donne une 3^{ème} idée (le résultat, le sel, le sceau, la signature), les Égyptiens doivent être les Maîtres des **Rapports**, donc des Fractions puisque tout tourne autour de l'Unité Causale, tout le reste de la Manifestation ne peut être que Fraction/Rapport de cette Unité. La Mesure/quantité est une Fraction de principe.

Vient ensuite la Proportion ou principe du Rapport d'où découle la Géométrie ou Science de l'Espace, d'où découle les angles auxquels les Égyptiens se consacraient beaucoup, et que penser des rapports harmoniques des sons ?

La Magie.

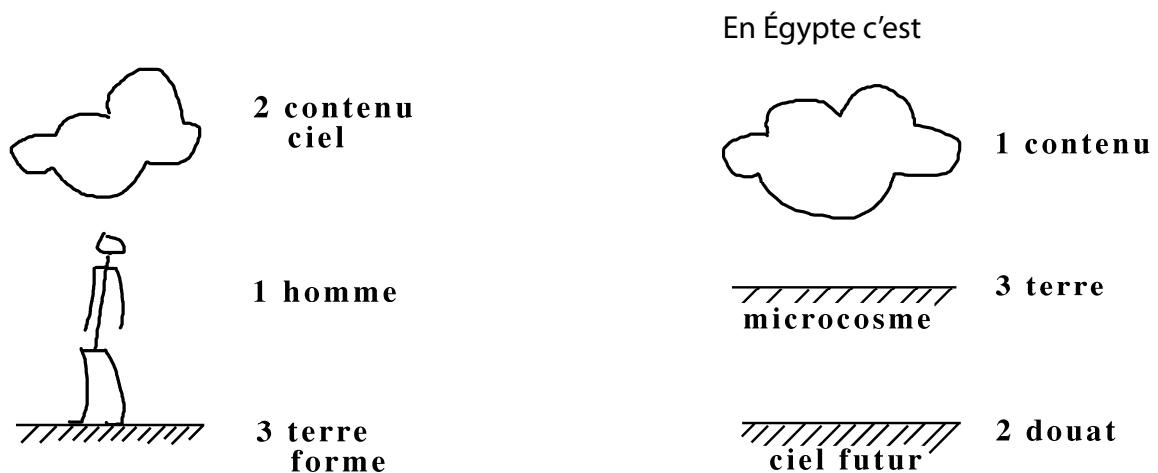


(ḥkꜣw) Hekaou, Magie ou Grande Science.

Selon H. P. Blavatsky, la Magie c'est la connaissance *pratique* des mystères cachés de la Nature, connus seulement d'un petit nombre de personnes, parce qu'il est très difficile de les acquérir *sans tomber dans des pêchées contre Nature*. (C'est moi qui souligne !). Mais c'est tout de même ce qui ne marche que si seulement on choisit le moment judicieux (d'après Jamblique), puisqu'il faut une sympathie, une affinité entre les choses naturelles.

Dualité : La magie ou Grande Science, dépourvue d'égoïsme, d'ambition ou de lucre ou de pouvoir, s'applique à faire le Bien au monde. *La plus petite tentation en vue d'utiliser ses pouvoirs anormaux pour sa propre satisfaction change l'utilisation des pouvoirs en sorcellerie ou magie noire*. On peut tomber dans la magie noire sans même s'en rendre compte comme l'écrit H. P. B.

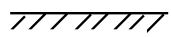
Magie (ḥkꜣw) signifie aussi feu actif ou puissance énergétique. Donc comme en Chine nous avons :



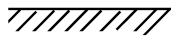
Il y a une différence fondamentale par rapport à la Chine, c'est la possibilité de permutation : si la Terre est située en 2^{ème} position : elle indique la *fonction* Douat qui succède à l'existence des formes terrestres. Doua ou monde entre la Nuit et le Jour, monde des TRANSITIONS.



1 contenu



2 terre



3 douat

Douat, le Divin Dessous : 1) monde des transformations ou Ciel terrestre ; 2) monde des préformes céleste ou Terre Céleste, les Racines.

Ainsi la symbolique n'est jamais figé, il n'y a pas dissociation de l'effet et du *mouvement* causal. C'est ce *mouvement* causal qui est la réalité des effets apparents, jeux perpétuels du « Rien n'est pareil d'un Instant à l'Autre » (*Voir les*

2 A de « l'alphabet » Égyptien)

L'homme peut agir sur les différents états de l'être qu'il veut modifier, ou qu'il se serve d'un agent (matière ou objet) de même signe/signature que celle de l'effet souhaité : « Nature esjoir Nature » Esjoir : contient, lien. Il s'agit donc de produire ou modifier des phénomènes naturels, même psychiques puisque l'homme fait partie de la Nature.

En Égypte les « ondes » du corps de Nout, la personnification du Ciel, ce sont les suggestions mentales, et elles sont modifiables par des « ondes » de même nature, comme le propose *I. Schwaller de Lubicz*. Une autre définition de la Magie pourrait être : la Science des moyens qui permettent d'établir un rapport de coïncidences favorables à la production du phénomène désiré. J'ajouterai qu'il faut en plus le Rythme.

Cause et effet : relativité/rapport du résultat obtenu. Seul le Divin échappe au rapport/relatif.

Numineux : Puissance Divine, de noumène, la chose pensée ; alors que le phénomène est la Manifestation. (Tout est double !)

L'homme peut créer des coïncidences naturelles qui provoquent l'action de l'Esprit sur la Matière ; il y a ici un grand rapport avec l'Alchimie, et cela dépasse le cadre de la Magie et du Religieux.

Coïncidences : geste juste, milieu juste, moment juste, rythme juste et absence de désir personnel !

Cela pourrait aussi s'appeler pompeusement : rapport harmonique de la Nature ! et a évidemment un rapport avec l'**INSTANT** ou Blanc (d'où peut-être le nom de Magie Blanche). Mais dans tout cela, il faut avoir de la **Volonté** ou, cela **implique** de la volonté. (*Voir Ptah et sa Langue : celle de Thot !*).

Bien que le désir soit un moteur inférieur, il peut s'approcher et se confondre avec la Volonté Divine, et c'est cette nouvelle énergie qui devient nouveau moteur supérieur.

Les Égyptiens attiraient les influences bénéfiques en agissant sur l'idée ou cause première d'une forme vivante animale ou végétale. Ils partaient du naturel, du concret pour développer l'abstrait. Ne pas confondre avec le Totem le Perchoir ou Enseigne signifiant élévation, exaltation sublimation du sujet qu'il supporte ; l'aspect est plus spirituel que matériel.

Magie et médecines (pour les vivants et pour les morts).

Nommer : Les incantations ou formules magiques étaient récitées pendant la préparation d'un médicament. Il y avait une formule pour l'application de la compresse avec ce médicament et une autre formule pour retirer la compresse. S'il y avait un effet placebo, il est encore actif aujourd'hui dans 40 à 45 % des cas des douleurs post-opératoires ; et 80 %

des médicaments actuels n'ont qu'un effet placebo. (*Pierre Solié*)

Paroles à dire sur ce dessin qui est dans les écrits (rituels), tracé sur une feuille vierge de papyrus avec de la poudre de glaçure verte mélangée à de l'eau de myrrhe, et mis sur la poitrine du bienheureux sans que cela touche aux chairs. Tout bienheureux pour qui cela est récité, il peut descendre dans la barque de Rê au cours de chaque jour, et Thot le prend en compte à l'aller et au retour au cours de chaque jour ; cela a été véritablement efficace des millions de fois. (*Livre des Morts des Anciens Égyptiens, chapitre 100 ; traduction Paul Barguet*).

Loi des Similitudes (Signatures) ou Analogie :

Une plante est un « relais de pouvoirs », certaines herbes, certains arbres ont le don d'ouvrir des passages entre les puissances occultes et le monde des hommes. Ces Végétaux sont chargés d'Intentions (plutôt bonnes que mauvaises), Intention peut être comparable à la Pensée magique.

D'abord la Plante magique est cueillie à l'aurore (période de force de la Rosée, et problème de Circonstance !). Ensuite si on prend le cas de l'Herbe-à-Robert, petit Géranium des murailles, avec 35 % de tanin, c'est un astringent efficace.

« Cette plante doit nécessairement guérir les taches rouges de l'œil enflammé, puisque elle-même a des taches rouges sur les feuilles ». Un médecin atteste ces bons effets dans les ophtalmies. (*Cité par Pierre Lieutaghi dans la Plante compagne*).

Philosophie Hindoue.

En proposant, comme beaucoup d'enseignements touchant au Spirituel, le Principe de l'Unité de toute Vie, le *savoir cérébral* n'est pas la Connaissance, et le **Yoga** par exemple, est une « technique » qui permet d'entrer en contact avec l'Unité, le Un ; toute vie étant Une.

Le mental est par nature avide de connaissances, et livré à lui-même, il a tendance à accumuler ! alors l'obstruction augmente avec le sentiment de séparativité.

Le Yoga étant une école de Philosophie Hindoue qui pratique la méditation comme moyen de conduire à la Libération spirituelle ; il a bien son équivalent avec les enseignements Philosophiques Égyptiens.

Mais ce qui touche au mental est plein de dangers : les illusions, et le plus grave c'est de prendre pour connaissance de la Réalité l'idée mentale cérébrale, qu'on se fait de cette Réalité. Prendre l'idée qu'on se fait d'une chose pour la chose elle-même, refuge de l'orgueil séparatif. C'est ce qui arrive en dessin ou en peinture dans les tableaux médiocres. Pour la Philosophie du Yoga, la souffrance est inhérente à la nature humaine, sa cause se trouve dans les phénomènes de la Manifestation. Ces souffrances sont : ignorance, égoïsme, attraction ou désir, répulsion ou aversion, et attachement à la vie.

Ignorance dans le sens de l'oubli de notre nature proche de la Terre et Divine. Ignorance de notre véritable nature qui entraîne le sens de « je suis », lequel est à l'origine des désirs et des haines, lesquelles entraînent l'attachement à la Vie. Et inversement bien sûr l'attachement à la Vie entraîne le sens du moi. Cela donne une sorte de cercle, celui qui emprisonne dans le cycle des causes et effets.

Le Yoga n'est pas l'ascétisme. Il est demandé de prendre conscience du caractère éphémère de l'existence : vivre de la joie de l'Instant ; une fleur ne s'épanouit que pour quelques heures ou quelques jours, pendant lesquels on peut jouir de sa beauté.

Purifier, brûler les scories comme la distraction, la négligence, l'imprécision, c'est déjà épurer le mental. Dans le Yoga, tous les éléments personnels devront être brûlés, tout ce qui fait le moi, ego inférieur, devra être éliminé du mental afin que transparaissent la perfection qui est inhérente à notre Nature Divine.

Il faut éviter le : « fière de mon nouveau savoir » ce qui évidemment renforce le moi inférieur.

Certains systèmes d'analyse de psychothérapie, qui n'incluent pas la dimension spirituelle de l'homme, développent l'égoïsme, c'est une partie du moi qui observe une autre partie du même moi ; c'est le serpent qui se mord la queue, mauvais côté du symbole de l'Ouroboros.

Être positif : être satisfait quoi qu'il arrive. C'est le sens de la phrase de Rudyard Kipling dans « Histoire comme ça » : *Quand la Lune se lève et que la nuit vient, il est le chat qui s'en va tout seul et tous les lieux se valent pour lui.*

Calmer l'agitation mentale pour essayer de discerner le Soi Supérieur (Ka) ou conscience du soi inférieur (ego mortel) ou mouvement du mental.

Différence entre Contemplation et Concentration :

Dans la **Concentration**, les mouvements du mental sont seulement presque contrôlés. Il y a relation objet-sujet-conscience. Quand les pensées s'arrêtent, il reste le regard porté sur l'objet d'où séparation entre l'objet et le sujet.

Dans la **Contemplation**, la séparation disparaît. Il y a *fusion* avec l'objet, l'Unité est vécue. En Alchimie opérative, c'est l'échange et la fusion entre l'Opérateur et sa Matière. Dans la Contemplation, il n'y a pas de mouvements du mental, et elle naît de la Concentration. C'est un jeu entre les deux : Soufre et Mercure Principe.

Karma : toute action et intention sont inscrites dans le destin des êtres (causes et effets), c'est la loi de rétribution. (*Partie Yoga d'après Danielle Audoin, Secrétaire Générale de la Société Théosophique de France*)

Neter, Totem et Amulette.

Amulette : charge, chargé d'influences.

Le Totem animal, végétal, objet, est un porteur d'affinités naturelles (rythme, état psychique) qui établissent un lien animique (attribuer une âme aux choses, âme analogue à l'âme humaine) entre lui et des êtres humains.

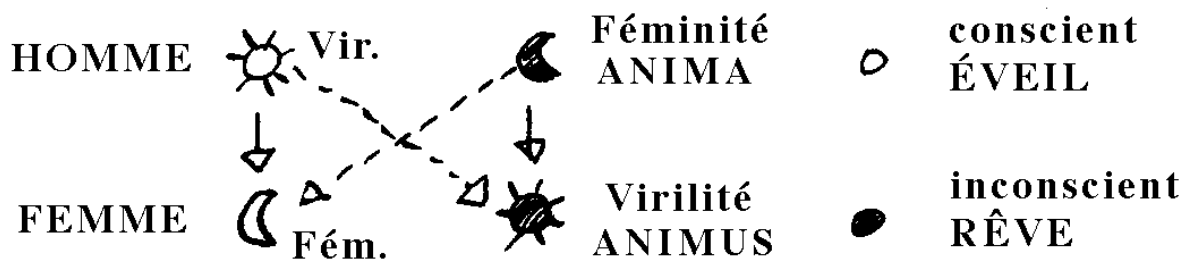
Le symbole est « réel » et universel, le Totem est « réel » et particulier.

Le principe totémique est qu'un individu ou un groupe, peuvent trouver dans le règne animal ou végétal, plus rarement un objet, un « chef d'affinités typiques » dont le rythme et la nature psychique sont en **coïncidence** avec les leurs propres. Il y a échange de **similitudes** entre ce « chef » et le groupe. Un groupe qui a adopté pour Totem un animal, dont le rythme et le caractère de vie est en affinité avec lui, ce groupe adaptera son mode d'existence d'après cet animal. Il n'y a pas de convention, c'est une attitude spontanée.

Au système totémique viennent se greffer les interdictions (les tabous), et ils se rapportent par exemple en Égypte, aux aspects inférieurs du Ba et du Ka. Le choix du Totem demande bien sûr une grande intuition, car il demande la connaissance des « signatures » de la Nature, la connaissance des affinités ou analogues naturelles des tendances (Ka inférieurs). Des villes d'Égypte avaient un animal Totem : le Chat pour Bubaste ; l'Ibis pour Hermopolis, ville de Thot.

Pensée magique : volonté (Ptah-Thot) de demander au dieu en s'attribuant un pouvoir contraignant sur ce dieu. À l'Origine, hommes et dieux se confondent (début de la « Chute »). Proche des dieux, l'homme s'adresse à eux pour se soigner, ou obtenir un avantage.

Lune : source du Sacré, de l'archétype du fils.



Le SCARABÉE



Kheperer (ḥprr). Synonyme ḥr : arriver à l'existence, sens de devenir, Génèse.

ḥprt : les événements qui se produisent.

C'est le symbole de la transformation : Kheperou (ḥprw). Son symbolisme a pris naissance à Héliopolis, là où les Prêtres aimaient à méditer sur les puissantes images hiéroglyphiques, la boule solaire (et pas le disque).

Kheperer enseigne les phases de la transformation. Anubis souvent représenté couché sur son Coffre mystérieux, d'où dérive l'épithète de « Préposé aux secrets » (probablement ceux de la transformation).

Le Scarabée est noir. Sa nymphe (forme de momie) est jaune ambre ; lorsqu'il en sort, il a le thorax, les pattes et la tête rouge sombre, l'abdomen blanc et les élytres blanc jaunâtre.

Le Scarabée transforme en boule aussi bien le liquide que le solide. La boule/sphère symbolise le microcosme (on dit bien : globalement !), la totalité avec un aspect androgyne, la perle d'eau Blanche de l'Instant.

Symbole solaire : avec ses élytres déployés, il est l'image du Soleil dans son double chemin : montée et descente. Enfouissant sa boule, c'est « Rê descendant de sa Montagne » Khepri est le nom de Rê dans la fonction du matin.

La boule et l'insecte symbolisent le principe de celui qui produit et réalise par lui-même ses successives transformations.

Si l'intuition c'est l'Œil de l'Âme comme l'écrit H.P.B. le Scarabée est le centre de cette Âme. Il y a une similitude de forme entre la calotte crânienne et la carapace du Scarabée. Dans le Cerveau, la moitié gauche contrôle la partie droite du corps, et la moitié droite


contrôle la partie gauche du corps. Toujours les Croisements.
À propos d'Intuition, on dit : « Lorsque l'élève est prêt, le Maître est là »

VAUTOUR et FAUCON



(nrt) (mwt) Les caractéristiques de son symbolisme : force très grande du bec, salive qui dissout tout, serres qui agrippent, vue perçante et flair. Les Vautours cherchent leur proie le jour. À l'époque tardive, le Vautour est associé au Scarabée et représente son opposé.



(hr) Le Faucon dont l'œil très beau a inspiré le dessin de « l'Œil d'Horus »  Œil Oudjat (wdꜣt). Rapace noble, par rapport aux rapaces « vulgaires » selon les Anciens Égyptiens. Sa vue supporte de fixer le Soleil. Ses principes symboliques d'après Horapollon : prolifique, vie longue, vue perçante, sa hauteur à cause de sa montée directe ; le sang : il ne boit que du sang ; sa victoire sur l'ennemi : il attaque en volant renversé sous lui ; l'âme, par son nom Bak, proche de Ba, et parce qu'il boit le sang (porteur de l'âme) ; enfin l'accouplement et le Soleil : la femelle accepte le mâle 30 fois par jour (30, nombre des jours du mois du Soleil).

THOT





(dḥwty) Seigneur des Émanations de Rê, dieu d'Héliopolis. Souffle et Eau (Rouge, Blanc, Bleu), symbolisé par l'ibis mangeur de serpents : sous-entendu, Thot le dévoreur du mauvais serpent (tout est double !). Mais ce n'est que l'un des sens possibles ! Thot peut être la langue de Ptah et « Scribe de Maât ». (voir le chapitre Ptah). Il porte une caractéristique de distinction par rapport aux autres dieux (important). Dieu de la Sagesse, Archiviste Scribe du Ciel et patron des Scribes, il est aussi juge. Thot est « le Scribe aux doigts habiles de l'Ennéade »

Dieu lunaire, Maître du Cynocéphale Hetet, il porte l'œil d'Horus (3^{ième} œil) dans sa main. Mais quand la Lune croît, c'est lui qui devenait cet œil de la nuit, donc le 2^{ième} œil gauche. Le 1^{ier} œil, l'œil droit est solaire. Quand l'homme s'unit à son Ka supérieur, l'œil gauche devient aussi celui de Maât, alors se fait l'union Rê-Maât qui donne le 3^{ième} œil Horien. Thot est l'Hermès Trimégiste de l'Égypte Héliénistique et Romaine, donc son effet est puissant sur l'imaginaire.

Le **Cynocéphale** est le Singe à tête de Chien, symbole de temps : il urine toutes les heures aux 2 équinoxes, rapport au Soleil et à la Lune. Le Soleil Hetet, matin ; Soleil Benti, couché. Il est souvent représenté assis contre la clepsydre de laquelle l'eau s'écoule par son pénis.

Ibis : il y avait 2 sortes d'Ibis, un noir, le plus vénéré. C'est celui-là qui avait la réputation de combattre les serpents. Hiéroglyphe bilitère gm : découvrir, trouver, briser (le bec déchire).

L'Ibis blanc : déterminatif dans hb (mot Ibis) :

h  et b  et le nom du dieu Thot $\underline{d}hwty$. l'Ibis, l-bis ou répété, l'oiseau de Thot dans la Manifestation à l'image identique d'elle-même.

GRAIN-FOCALE « Ceci devient cela »

Grain (prt) et Hiver (prt) sens de faire des provisions pour cette saison difficile ; encore un bel exemple pour le Croisement dans le Caducée, et en plus situé dans le mot grain (**cause**) ! Ici c'est donc l'effet produit de l'Hiver, et pas la caractéristique de froideur.

Homonyme de Grain : ϵnh t avec ϵnh la Croix de Vie Ankh.

À rapprocher de $\underline{k}d$: construire, forme, Nature, caractère, tout entier, réunir.

Le Grain-Focale : fixer ou Grain Fixe ou Fixation cavalante ! Il est indiqué dans l'œil $\dot{r}tt$. $\dot{r}tt$ est le Lait : le **Blanc de l'Instant**.

Fixer la cavalcade ou fixation au Rouge (sens de résister au feu) : c'est-à-dire l'union avec l'Un.

Nier les corps et la séparation est donc une négation de l'être actuel du monde de la Manifestation. Trop de fixation tue (synthèse) ; Éros, désir suprême, ni tout amour terrestre et par là s'asservit à la mort. Donc il importe de dépasser ce stade, c'est-à-dire de dépasser et vaincre cette négation, cette mort. Il faut réussir à rendre cavalant ce Fixe.

C'est bien ce qui se dégage de « l'énergie » transmutatoire évoquée dans la « réalité » de la Pierre Philosophale.

Transmuer :



Le centre de la Croix, c'est le Grain Fixe, le grain de la Pierre.

Le Grain Fixe possède un aspect avec le mot Djed ($\underline{d}dt$) : indestructible ; c'est le Verbe divin inné, emprisonné au plus profond du corps mortel, puis réveillé, libéré et devenu fixe ou *indécomposable* ; rapport avec la résurrection. Le corps immortel reste prisonnier de la Terre et d'Osiris si Rê ne vient démêler le sac de nœuds (obtention du Grain cavalant).


Rê-Osiris sont les deux animateurs, deux courants de Vie Universelle du Djed humain.

($\underline{d}d$: pilier Djed, parole, Verbe)

ʾIrt : faire, créer, construire, cultiver. Œil d'Horus : ʾIrt ḥr.

Œil de Rê : ʾIrt R̄.

Deux yeux : Soleil pour l'œil droit, et Lune pour l'œil gauche. La face d'Horus Universelle fait le jour et la nuit selon qu'il ouvre ou ferme l'œil solaire, celui de Rê. Il est dit que l'œil d'Horus, fils d'Isis, fut découpé par Seth en petits morceaux qui furent rassemblés par

Thot en un œil complet :  Œil Oudjat (wḏḏt). Cet œil indique des fractions de poids et représente 6 parties. La pupille vaut 1/4 ; les 2 triangles du Blanc qui entoure la pupille : interne vaut 1/2 et externe vaut 1/16 ; le sourcil vaut 1/8 ; le fil spiralé qui descend sur la joue, fil comme celui de la Couronne Rouge vaut 1/32 ; le signe qd ou qd, petit bâton en forme de piquet vaut 1/64. Le total est 63/64, soit le total moins 1/64. L'Œil Oudjat est peint des 3 couleurs essentielles du symbolisme Égyptien : le Noir pour la pupille, le Blanc Couronne Blanche pour les 2 triangles, le Rouge Couronne Rouge pour le fil spiralé.

CHOU



(šw) Dieu cosmique personnifiant l'air, l'atmosphère, le vide. Il soutient à bout de bras le Ciel Nout au-dessus de Geb la Terre. Il a une plume sur la tête, donc pas encore dualisé.



Racine šw :

šw̄i : se vider

šw : être sec

šw̄ : être pauvre

šwyt : ombre

šwty : employé du Temple, préposé aux échanges

šw : lumière solaire, rayons sortants du disque

šwt : plume

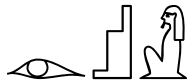
Chou a symbolisé le Souffle de Vie, et la vie elle-même, sens de l'Ordre du monde (*François Daumas*). Son animal sacré est le Lion. Chou est le principe de « feu » de l'air, le feu considéré par Artéphius comme Air subtil ; c'est l'aspect **actif** de Chou. L'aspect **passif** de Chou donne l'humide Tefnout. Les deux sont liées (toujours voir l'ensemble !). L'ensemble donne la racine ḥr : rapport de chose à cause, près de, progression dans un récit ; ḥrw : voix, crier.

L'inverse rḥ c'est : savoir, connaître, conscience de.

CHAT

Chat (mīw) Miou. Devenu tardivement la déesse Bastet (B3stt) à tête de chat. Au début c'était une déesse lionne, elle a été assignée à la protection du Diadème Royal. Symbole lunaire, elle est souvent assimilée, ou identifiée par Sekhmet, et Sekhmet est l'aimant de Ptah ou son aspect féminin. Le côté électrique, ondulant (habileté et souplesse du chat, adresse ondulante du serpent), le fait ressembler au serpent et il est parfois figuré aux pieds du Christ, dans le sens de serpent néfaste. C'est le chat qui avec un couteau tranche la tête du serpent Apopis dans de nombreuses œuvres Égyptiennes. Comme le serpent, le chat a un côté bénéfique et un côté maléfique.

OSIRIS



(wsir) Étant héritier de Geb la Terre, Osiris est aussi le dieu de la Végétation. Si Ptah est le prototype d'Osiris, Osiris est lui le prototype du Christ Rédempteur : ils ressuscitent tous les deux.

Osiris malgré son dépeçage en 14 morceaux, et le recollage d'Isis grâce à l'Eau-de-Vie, est vivant dans la mort. Dieu du Monde inférieur la Douat (après Ptah), il reçoit les défunts à leur arrivée dans la Douat.

Le *mythe d'Osiris* nous est parvenu entier grâce à Plutarque. Osiris épouse sa « sœur » Isis, dont il a un fils Horus (le Jeune), et avec l'aide de Thot, il apprend aux hommes à cultiver la terre, vénérer les dieux.

Son frère Seth (le mauvais côté d'Osiris) le jalouse. Il prit en secret la longueur exacte du corps d'Osiris, et fit construire d'après ces mesures un coffre richement décoré. Il invite Osiris à un banquet et déclare qu'il offrira son plus beau coffre à celui qui le remplira entièrement de son corps. Osiris, le plus grand de tous les convives, parvient à le remplir parfaitement. Alors Seth ferme le coffre et le précipite dans les eaux du Nil. Isis, sa sœur-épouse, commence dans les lamentations une incessante recherche. Elle le retrouve en Phénicie d'où elle le ramène en Égypte et, là, le cache dans le marais du Delta. Seth le découvre et dépèce le cadavre en 14 morceaux qu'il disperse. L'infatigable et inconsolable Isis, aidée de sa sœur Nephtys, retrouve tous les morceaux, à l'exception d'un seul, son phallus, qu'un poisson avait dévoré. Aidée d'Anubis l'Embaumeur, elle reconstitue le corps de son époux et en fait une momie qui va dès lors régner éternellement sur le monde inférieur. Isis fit en outre une effigie de son phallus et consacra ce phallus qui fut donné à la vénération des Égyptiens.

Horus, le fils, décide de venger son père. Il provoque son oncle en combat singulier et lui arrache son sexe. Lui-même y perd un oeil (qu'il donne à manger à son père qui y retrouve vie et force), mais il réussit à enchaîner Seth et à l'amener devant Isis. Celle-ci pardonne et libère Seth. Horus furieux de cette clémence arrache la couronne à sa mère et la jette. C'est depuis qu'elle fut remplacée par une coiffure à tête de vache. Puis Horus épouse Hathor, déesse de l'Amour (divinité céleste), symbolisé par une vache. Horus est ainsi l'aspect de la renaissance d'Osiris : un fils-père. (C'est toujours le « système » d'Artéphius !)

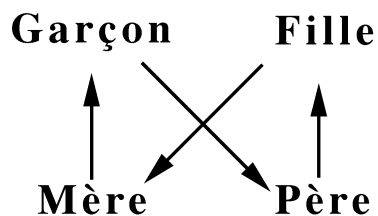
Isis : mère, sœur, épouse ; elle préfigure le culte de Marie, mère de Jésus. (Résumé d'après le livre de Pierre Solié : Médecines initiatiques)

On a donc « 4 mystères » : 1) mort d'Osiris ; 2) Son morcellement ; 3) Recherche et pérégrination (pérégrination : de pèlerin. Voyager loin et en de nombreux endroits), et assemblage des morceaux (Eau de Vie/Verbe restructeur) ; 4) Renaissance ou poussée vers le haut (dieu de la Végétation).

Osiris est **OSIRIS-GRAIN-VIVANT** : il est enfermé vivant dans le coffre, comme la graine vivante mise en terre. Ensuite Osiris est noyé dans le Nil ; il entame alors une **Œuvre au Noire de Fermentation** afin de changer de nature. Il n'y a donc à aucun moment « mort d'Osiris » mais **TRANSFORMATION**. Ensuite, il est comme dispersé par Seth, et la nuit pendant la Lune claire.

Comme l'écrit A. Mayassis dans *Mystères et Initiations de l'Égypte Ancienne* : « l'ancienne Égypte vivait sa Vie en pensant à la Mort ».

Le corps morcelé en plusieurs parties c'est :



Le garçon « quitte » sa mère pour son père.
La fille « quitte » son père pour sa mère.

drame œdipien

De plus, le morcellement du corps en plusieurs parties évoque les deux Eaux des contes Russes : *l'Eau-de-Mort*, qui sert à découper ; *l'Eau-de-Vie ou colle*.

ANUBIS



Anubis (Inpw) veille dans le monde des morts, la **Douat**, sur l'écoulement des liquides corporels pour la Renaissance. C'est l'**Embaumeur**. Il représente la **digestion**. Son aspect de Chacal dévore la matière putride et la transforme en Matière Vivante.

Digestion qui tue et décompose : **Mout** (Vautour), principe féminin qui donne vie en tuant la semence ou en fixant (donner un volume, corporifier) l'impulsion de vie de cette semence. Ce sera la **Putréfaction** et Mout deviendra mat (m(w)t) mort. (Échec et mat !).

D.R. J.B. Van HELMONT (Bruxelles 1577-1644)

On se souviendra d'un étrange personnage nommé Van Helmont lequel marqua l'histoire par son étrange savoir sur la Science de l'absolu. Ci-jointe la recette du Grand Œuvre faite par l'Alchimiste Jean Baptiste Van Helmont :

VASE N°1 : « L'amalgame philosophique »

On récolte de la Rosée au printemps dans des conditions astrologiques très favorables à notre œuvre. Ensuite on dynamise cette Rosée en l'exposant dans un récipient en Zinc, aux rayons de la pleine Lune. La Rosée une fois dynamisée il ne lui manque plus que son Levain, qui est notre sel « Alkali » ou « Carbonate de Potassium » en solution saturée à la température de 70° C. A ce stade, on possède l'Amalgame Philosophique.

VASE N°2 : La préparation du Mercure Philosophique appelé « Lion vert » la Lune.

On place l'Amalgame dans un vase percé à la hauteur par les 2/3 d'un petit trou creux. Ensuite on le met à circuler (Sublimier) à une température de 37° C et pendant 7 mois, en rajoutant petit à petit la nouvelle Rosée au fur et à mesure que celle-ci diminue.

L'Amalgame en circulant va absorber les levures naturelles catalyseuses en suspension dans l'air... On appelait jadis ces levures naturelles « poussières d'étoiles » ou feu secret. Au bout de 7 mois, notre Amalgame sera transformé en Mercure Philosophique appelé « Mostoc » ? (Nostoc ?) ou Lion vert.

VASE N°3 : L'adjonction du Soufre ou « Lion rouge » le Soleil.

Le Mercure préparé ne demande que la semence métallique de notre Pierre, « notre Soufre ». On rajoutera donc au Mercure 1/10 de Soufre, c'est-à-dire du Trichlorure d'Or pulvérisé... donc séparé de l'acide chlorhydrique. On peut également se servir de l'Antimoine préparé philosophiquement par le « Régule étoile ».

Le Soufre et le Mercure unis ensemble seront enfermés hermétiquement dans un vase et placé durant une période de 9 mois dans l'Athanor, un four cosmotellurique à 2° C ? Trois couleurs principales se feront paraître durant cette Coction : le Noir, le Blanc, et le Rouge qui est notre Pierre.

Après 9 mois, on sépare le subtile de l'épais, c'est-à-dire la Pierre de son eau.

LA PROJECTION.

On jettera dans du plomb liquide une pincée de la Pierre, et après 4 jours de fusion, par palier, le plomb se changera en Or. Pour trouver les paliers, la clef est dans la Musique.

LA MÉDECINE.

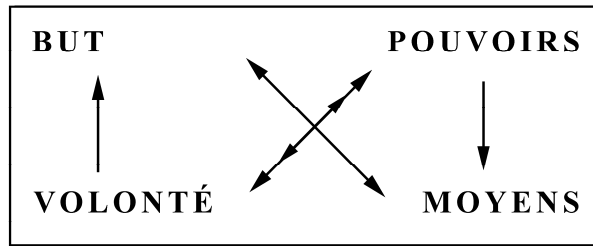
En médecine, on mettra 3 grains (0.159g.) de la Pierre dans 1 litre de vin rouge... On laisse reposer 24 h. et ce vin sera devenu une véritable thériaque qui guérira toutes les maladies et prolongera votre vie.

LA MULTIPLICATION DE LA PIERRE.

La multiplication de la Pierre se fait en nouvelle Coction où la Pierre remplacera le Soufre... donc 1/10 de la Pierre avec du nouveau Mercure.

Et l'important n'est pas le but, mais c'est la façon d'y parvenir !

(D'après une biographie du Léonard de Vinci bruxellois, trouvée sur Internet le 16/08/01).



observateur et objet observé

En rapport avec le VASE N°1 :

Lumière sur métal = dégagement d'électrons ou chaleur ; il y a donc ÉCHANGE de mouvement ou moteur d'où il importe de tenir compte des COULEURS :

- Fréquence lumineuse élevée = électrons expulsés rapidement.
- Fréquence lumineuse basse = électrons expulsés lentement.

Dans ces 2 cas l'intensité n'entre pas dans la danse.

Dans les Bleus puis les Violets, on arrive aux rayons X.

Dans les Rouges, on arrive au zéro de l'Infrarouge.

C'est ici qu'il entre en jeu l'aspect DISCONTINU de la Nature (les « paquets » de *Max Planck*). Je préfère le sens de paquet au nom trompeur de photon. Paquet, ça sonne moins bien que quanta ! mais c'est plus parlant.

ħ̣y : lumière, luire, briller.

ħ̣d : panier (de pêches), bourriche.

Le paquet est comparable au SOUFRE. (L'onde, c'est le Mercure).

Le Soufre n'est pas une particule, mais un *Point-Volume*.

Un point par rapport à son origine ou Relation, Analogie ou Espace/Temps/Mouvement dans le style de Jabir Ibn Hayyân

